

Pantographe, l'alternative autrement

p. 12



Glamoureuse- ment Fancy!

p. 6



Anniversaire: déca- dence au Transfo!

p. 2



Second Sex, premier de classe

Le rock français s'est pris une claque par ses propres gamins. Avec 'Petite mort', la première salve signée Second Sex, il s'en reprend une.

Naast, BB Brunes, Plasticines & Co, qu'on le veuille ou non, la jeune génération du rock made in France n'y va pas par quatre chemins pour viser le haut de l'affiche. Et pour les quatre Parisiens de Second Sex, ayant alors tout juste quatorze ans, il aura suffi d'une rencontre avec une journaliste de Rock'n'Folk et d'un concert au Gibus dans le cadre du festival 'Passe ton bac d'abord', pour qu'un label leur mette le grappin dessus. Mieux, si l'on en croit Tim, le chanteur, rien ne leur fait peur.

Votre départ a été tonitruant, comment l'avez-vous vécu ?

Le truc, c'est qu'en France les gens aiment bien mettre des étiquettes. Comme on avait quatorze ans, que l'on était tout petits, la presse a très vite collé, à des groupes comme nous, l'étiquette de 'baby rockers'. Il y a eu une médiatisation assez importante, sauf que cela ne parlait pas de musique, ça parlait de fringues, de mode. A la base ça a été cool, parce que ça a excité les maisons de disques et que c'est comme ça que l'on a pu signer, mais à la longue c'est un peu lourd. Maintenant on a tous dix-huit ans, notre album sort, et on espère que ça va changer.

Quelle était la meilleure manière pour ne pas penser aux critiques et avancer ?

Je ne sais pas. Ce n'était même pas des critiques, ils disaient que c'était cool, mais c'était ce 'baby rockers' qui nous dérangeait. Le truc c'était de ne pas y penser. On avait un album à faire et c'était déjà un rêve auquel on n'osait pas penser.

Quand il y a un tel buzz autour du groupe, la pression doit être forte avant d'enregistrer un premier album ?

Carrément, il y a beaucoup plus de pression. Alors on a vraiment attendu



« Petite mort »
(Because / Warner)

www.myspace.com/secondsex



C'est encore une pression en plus, parce que j'imagine que vous avez pensé que le gars allait vous prendre pour des gamins.

En fait non, ça a été. Et on est supercontents parce que je ne pense pas que l'on aurait eu ce son bien garage avec quelqu'un d'autre. A la base on a toujours été déçus quand on enregistrerait en France, les méthodes ne sont pas les mêmes, le son n'avait pas la patate. Là on est arrivés juste avec nos guitares, on a eu une discussion le premier jour, on lui a fait écouter des trucs que l'on aimait bien, et on l'a plus revu pendant deux jours. Nous, on ne faisait rien, à se demander pourquoi on ne bossait pas. Tout d'un coup il est revenu vers nous, nous a branché et nous a juste dit 'jouez'. Quand on a écouté, le son était vraiment incroyable. Le meilleur son que l'on n'ait jamais eu.

L'album est partagé entre des textes en français et d'autres en anglais, on a l'impression que tu cherches encore un style. Certains thèmes sont-ils plus difficiles à faire passer en français ?

Non. C'est la maison de disques qui, voulant d'abord axer la distribution sur la France, a exigé des titres en français. Même si nous on s'est rendu compte, à la fin de l'enregistrement, que l'on préférerait vraiment nos titres en anglais, que ça fonctionnait mieux.

Est-ce que cela signifie que le marché français n'est pas capable de prendre un album rock de Français, chanté exclusivement en anglais ?

Le gros problème, c'est le quota de titres en français qui doivent passer à la radio. Nous, on avait choisi 'We Lost Control' comme single, mais les radios n'en voulaient pas. Alors on a été obligés de le changer en français.

Suite en page 4 ►

Édito



Daily Rockeuses, Daily Rockers,

Bien avant l'avènement de Daily Rock, j'écrivais déjà dans une revue spécialisée gratuite: la mienne. Ça s'appelait Urban Music et c'était vraiment de la bricole. Au début ce fanzine de vingt pages se composait juste de chroniques de disques et n'était destiné qu'à mon entourage.

Grand Seigneur, j'y incorporais une compile sous la forme d'une K7 (!), puis enfin d'un CD. Seul rédacteur, je photocopiais mon zine et le distribuais à mes amis, les plus éloignés le recevant par poste. C'était en 1996. Avec les années, ma revue est devenue une page zine imprimée à plus d'une centaine de copies et distribuée dans ma ville. Le recto, orné d'un logo qui déchirait, affichait une belle photo, qualité laser, d'un groupe chéri du moment (Green Day, L7, Cure, Hole, etc.) et le verso plein de petites chroniques allant des sorties de CDs, DVDs, films aux improbables playlists parfaites, discothèques idéales, sans oublier les potins du rock, des allusions à mes amis, aux filles et parfois même une recette de cuisine!

Ce sont les disques de cette fille qui ont changé la mienne, car ils étaient fantastiquement dark.

Et puis un jour de 2004, une merde de la vie m'est tombée dessus et tout s'est arrêté. C'est Theo de Disc-A-Brac qui m'a poussé à continuer, ce que j'ai fait, le numéro affichant PJ Harvey et le suivant The Hives. Petite variante, mon email en bas de page, rajout anodin qui allait pourtant changer ma vie de manière radicale. En effet, une délicieuse jeune femme, habituée à me lire depuis des mois, me contacta et m'ouvrit son univers, en grande partie musical. On dit souvent qu'un disque peut changer notre vie. Rien n'est plus vrai. Mais en ce qui me concerne ce sont les disques de cette fille qui ont changé la mienne, car ils étaient fantastiquement dark.

De Laibach à Die Form en passant par Collection D'Arnell Andréa et Faith & The Muse, c'est toute une culture, longtemps contemplée, frôlée sans jamais vraiment être explorée, qui s'ouvrait enfin à moi par son entremise.

Les années ont passé et je mesure à quel point cette rencontre a été bénéfique pour moi, culturellement et émotionnellement. Je suis devenu une meilleure personne grâce à elle. Qu'il me soit permis ici de la remercier du fond de mon cœur. C'est un peu pour elle que j'écris aujourd'hui dans Daily Rock, dans l'espoir qu'elle me lise.

François Steiner
sadfran@hotmail.com

SAUV

VOUS PENSIEZ VRAIMENT QUE C'ÉTAIT FINI ?

LE 5 NOVEMBRE AU CINÉMA

WWW.ASCOT-ELITE.CH

LIONSGATE

Different not Strange



pick up your copy in your favourite online digital music store

PLAIN DEBUT ALBUM OUT NOW!!!

iTunes - Amazon - Musicload - AudioLunchbox
Finetunes - eMusic - Exlibris & many more...

for further information or to purchase a physical copy of the album contact
plain-management@plainonline.com

Watch the video "Different not Strange"

catch plain at
www.plainonline.com
www.myspace.com/plainonline
www.mx3.ch/artist/plain

STIGMATE Records
ALL KINDS OF MUSIC



Vinyls shop / Achat - vente - échange
tel./fax: (+41 22) 7 33 71 80

E-Mail: stigmaterecords@bluewin.ch
3, rue de la Servette - 1201 Genève - Switzerland

SLAM & HOWIE AND THE RESERVE MEN



13 BASTARD SPEED-COUNTRY SONGS!

IN STORES 24.10.08
DOWNLOAD ON ITUNES

2410008 | Solothurn, Kreuz - CD RELEASE PARTY
3110008 | Küssnacht a.S., Wurli
0700108 | Zolingen, Ochsen
0900108 | Langenthal, Marktgaas
2200108 | Gaisthal, Kultursaal Rockfest
2800108 | Kirchberg (BE), Bunnel Bar
2900108 | Baden, Nordportal
1042008 | Einsiedeln, Ziegler
3042008 | Aarau, KIM - THE SLAM SOLO
2902008 | Grand-Aren, Britanni Pub
3002008 | Solothurn, Kofmehl
1001009 | Thun, Mokka

AND MORE TO COME...

www.grandslam.ch www.myspace.com/slamhowie

intergroove  musilvertrieb og

Les Créatives festival

Salle Communale, Onex
■ 5 au 7 novembre 2008



Un peu entre Genève et la frontière française se trouve Onex. 17'000 habitants, un centre équestre, un parc et une salle communale qui accueille pour la quatrième fois le festival Les Créatives. Du mercredi au

samedi, ce sont six artistes et groupes venus de Suisse, Etats-Unis et Angleterre qui défilent sur la scène. En parallèle, une exposition montée par le sérigraphe/éditeur genevois Christian Humbert-Droz présentera une vingtaine de travaux sur le thème de la liberté. D'abord la Lucernoise Heidi Happy qui présentera son nouvel album 'Flowers, Birds and Home' suivie par le folk de Cat Power ou Karen Dalton. Le lendemain, toujours du folk américain mais cette fois avec Emily Jan White dont le premier album est encore tout frais. Baptisé 'Dark Undercoat', il est le fruit de plus de cinq années de tournées et autres rencontres à travers le monde. Dès 21h15, ce sera au tour de Susheela Raman. Née à Londres, d'origine tamoule, Susheela mélange aussi bien sa culture européenne avec une musique africaine ou asiatique. Et si sa voix est époustouflante, ses musiciens sont tout aussi excellents pouvant varier entre chants traditionnels et rock'n'roll. Dernier soir, les Fribourgeoises Sœurs Sol'am présenteront leur duo qui mixe electro et trip-hop, accompagnés par le trompettiste Abel Savoy et le DJ Van Der Karl. On terminera en toute beauté avec Martina Topley-Bird qui n'est autre que l'ex-égérie et ex-femme de Tricky. Elle aura participé à presque tous les albums du gourou et c'est ici en solo qu'elle sera accueillie afin de présenter 'The Blue God', son deuxième album. ■ [TB]

www.lescreatives-onex.ch



Mogwai

Fri-Son, Fribourg
■ 17 novembre 2008
Rote Fabrik, Zurich
■ 18 novembre 2008

Avec de grands amoureux de la scène comme Mogwai, il était certain que la sortie de leur nouvel album, 'The Hawk is Howling', ne tarderait pas à être suivie par une tournée européenne et que la Suisse ne serait sans doute pas oubliée. Nous voilà comblés, et plutôt deux fois qu'une puisque les Ecossais électriques feront deux haltes de suite en Helvétie. Une en Suisse allemande et l'autre en Romandie, à croire que Mogwai a potassé sa géo avant de planifier sa tournée. Le groupe a déjà fait ses preuves en live et les morceaux rendent toujours au moins autant que ne le laissent espérer les albums. Certains se souviennent encore de leur show époustouffant au Montreux Jazz Festival en 2006, d'autres ont encore les oreilles qui sifflent suite à leur concert aux Eurockéennes la même année. Mais l'image de cette poignée de musiciens géniaux en survêtement Adidas en a assurément marqué plus d'un. Vu le niveau de 'The Hawk is Howling' il y a fort à parier que cette tournée-ci sera au moins du même acabit. Les Ecossais semblent prêts à en découdre à coups de mélodies enivrantes et de passages apocalyptiques saturés. De plus, le choix des salles colle à merveille à la musique de Braithwaite, Burns et leur bande et offrira un cadre adapté à leur talent, à la fois intimiste et explosif. Pour les deux dates, ce sont les Ecossais plus apaisés de The Twilight Sad qui ouvriront les feux. Deux dates, deux occasions à ne pas manquer, à condition de penser aux tampons auriculaires... ■ [SB]

www.fri-son.ch
www.rotfabrik.ch

Deep Purple

St Jakobshalle, Bâle
■ 18 novembre 2008



Le 'pourpre sombre' fait son come-back dans la mode cette saison, serait-ce les quarante ans et la tournée européenne du légendaire Deep Purple qui aurait inspiré les créateurs? Prince va-t-il en profiter pour sortir une version remastérisée de 'Purple Rain'? Voilà les questions essentielles qu'il faut se poser aujourd'hui plutôt que d'essayer inutilement de comprendre la crise des subprimes. En effet, et plus sérieusement, bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis la sortie de 'Shades Of Deep Purple', leur premier LP et Deep Purple est, s'il fallait vous le rappeler, l'un des pères fondateurs du hard rock. L'un de ceux qui l'ont nourri et bercé dès son plus jeune âge. Un groupe mythique qui a le pouvoir magique de rassembler plusieurs générations de rockeurs devant une sono crachant des salves de décibels jouissives. Alors, on vous fera grâce de l'anecdote qui se rapporte à 'Smoke on The Water', car tous Suisses amateurs de rock la connaissent par cœur (les autres sont des ignares), pour parler un peu de ces monstres sacrés réchappés comme par miracle des excès des années 70. Au line up on a, à la batterie Ian Paice (déjà là en 68), la voix inimitable de Ian Gillan et la basse de Roger Glover tous deux en place depuis 1969, aux claviers Don Airey qui a remplacé Jon Lord en 2002 et à la guitare, après Ritchie Blackmore, Tommy Bolin emporté par une OD en 1976, re-Blackmore et Joe Satriani (LE Maître en personne!), Steve Morse qui a rejoint le groupe en 1995. Musicalement c'est toujours de la bombe, pour s'en convaincre moult vidéos tournent sur le 'wouaib', et ceux qui seront à la St Jakobshalle le 18 novembre sont de sacrés petits veinards! ■ [RC]

www.deeppurple.com

Anniversaire du Transformateur

Le Transformateur, Fribourg
■ 21 novembre 2008

Et voilà, cet automne le Transformateur soufflera sa deuxième bougie. Deux ans déjà que ce bar situé à 100 mètres du Fri-Son à Fribourg offre également et très régulièrement des concerts pour la plupart gratuits. Véritable tremplin pour la scène fribourgeoise, endroit très apprécié par de nombreux DJs, cette salle aura réussi à imposer son originalité entre le Fri-Son et le Nouveau Monde. Après IAMX pour le premier anniversaire, ce sera



cette fois au tour de quatre groupes et deux DJs d'assurer la fête jusqu'au petit matin: deux Français et deux Japonais. Premièrement, Tokyo Decadance. Venu du Japon, ce groupe atypique est formé de seize performers (danseurs, contorsionnistes,...) et DJs pour donner un spectacle érotiquement décadent. Autre groupe japonais à également se produire: Gadget. Sorti directement de la scène underground de Tokyo, ils jouent un rock vacillant entre les Smashing Pumpkins, Bauhaus, Nine Inch Nails ou encore Alice In Chains. Le tout emmené par le charismatique chanteur et guitariste Kenzo-A. Côté français, commençons d'abord par les Dead Sexy Inc. Venus de Paris et Berlin, après avoir enflammé les nuits les plus chaudes en tant que DJs, Stéphane, Emmanuelle et Alexis forment les Dead Sexy en 2002. L'année passée est sorti leur premier très bon album 'Kamikaze', rempli de multiples collaborations dont celle de Nicola Sirkis, chanteur d'Indochine, sur deux titres. Quant au dernier groupe, il s'agit de Toxic Sonic, formé cette année sur les cendres de Pravda par son ancien guitariste: Mac avec Alexis de Dead Sexy ainsi que la bassiste Mir. A noter que cette joyeuse troupe passera par La Case à Choc de Neuchâtel la veille. ■ [TB]

http://www.myspace.com/letransformateur

Bullet for my Valentine

Volkshaus, Zurich
■ 25 novembre 2008

En novembre, les quatre Gallois vont faire pêter en mille morceaux deux salles de Suisse à la suite, Fri-Son & Volkshaus, et ils ne viendront pas seuls! Valeureux descendants des Four Horsemen, Matt Tuck et ses comparses ont su prendre aux tripes des hordes de fans en l'espace de deux albums seulement, faire les premières parties de leurs idoles, récolter moult prix et s'attribuer les louanges de la presse spécialisée. 'The Poison', sorti en 2005, est effectivement une belle balle dans la tête avec ses mélodies imparables et son



successeur, 'Scream Aim Fire', a suivi son chemin et regorge de pépites à faire tourner les moshpits dans tous les sens. On traverse l'Atlantique et on retrouve Bleeding Through pour les accompagner. Le hardcore brutal accompagné de synthé, c'est toute la force et la singularité du groupe d'Orange County. Les riffs tranchent comme des rasoirs tandis que la voix puissante et hargneuse de Brandon Schiepati résonne furieusement. Le petit dernier, 'Declaration', aux couleurs révolutionnaires, enfonce encore plus le clou après 'The Truth' en 2006. Encore plus violentes, les compos se rapprochent toujours plus du death! La fosse sera encore brûlante après leur passage et Bullet n'aura qu'à achever les plus résistants. Au milieu de toute cette testostérone, l'Italie nous envoie ce qu'elle a de plus beau! Non non, pas Monica Bellucci voyons! Mais plutôt Cristina Scabbia de Lacuna Coil. Que ce soit en anglais ou en italien, vous ne pourrez résister au charme de la diva metal, à ses duos avec son alter ego masculin au sein du groupe Andrea Ferro, ainsi qu'aux magnifiques mélodies envoûtantes du groupe. Rendez-vous à tous les headbangers, ça va tourner sec dans la fosse! ■ [MHR]

www.fri-son.ch

The Dandy Warhols

Les Docks, Lausanne
■ 4 décembre 2008



Grands admirateurs du Velvet Underground devant l'éternel, les Dandy Warhols sont même allés jusqu'à détourner la célèbre banane à leur profit sur l'album 'Welcome to the Monkey House' (2007). Groupe phare du mouvement pop psychédélique, ces quatre originaires de l'Oregon se sont fait connaître du grand public, et spécialement de la planète d'jeun, avec des titres comme 'Should be a Holiday' ou 'Bohemians Like You' figurant respectivement sur la BO de 'Mary à tout prix' et de 'Buffy contre les vampires'. The Dandy Warhols se définissent eux-mêmes comme 'un groupe électro psychédélique à guitares qui donne envie de faire l'amour et de jouer des claviers nu', ce qui, vous en conviendrez, est déjà un bon début. Côté musique, chacun de leurs albums est accueilli avec ferveur. Il est vrai que le groupe fait preuve de beaucoup d'originalité et que leur style n'est jamais où on l'attend. Chacun de leurs albums est comme un bonbon acidulé, qui pétille sous la langue. Mark Knopfler (Dire Strait) et Mike Campbell (Tom Petty and The Heartbreakers) ont collaboré à 'Earth to The Dandy Warhols' sorti durant l'été 2008. Un album qui tient toutes ses promesses et qu'on peut écouter intégralement sur le site du groupe. Il est édité sur le label 'Beat The World', créé par The Dandy Warhols pour échapper à l'emprise de Capitol, leur maison de disques, avec qui ils ont eu quelques divergences d'opinion au niveau de la direction artistique et lors de la promo de leur précédent opus. Que vous soyez dandy ou pas, sortez votre tenue la plus glam, ou votre redingote, ou allez-y tout nu ou avec une feuille de vigne mais bon sang, allez-y! ■ [RC]

www.dandywarhols.com



Ska-P

Volkshaus, Zurich
 ■ 9 novembre 2008



Jamais un groupe n'aura aussi bien résumé son style par son propre nom. N'est-il pas évident? Ska-P fait du ska punk et puis c'est tout. Ça, c'est ce qu'on pourrait penser en français. Sauf que voilà, en espagnol, il s'agit ni plus ni moins d'un jeu de mot avec 'escape' (c'est d'ailleurs comme ça qu'on prononce Ska-P si on veut bien faire) qui signifie 's'échapper'. Formé en 1994 à Madrid, ils auront été les grands porte-parole du mouvement ska punk aux tendances anarchistes. Sur scène c'est plus d'une dizaine de personnes qui offrent un concert festif mélangeant aussi bien leur musique avec une certaine mise en scène comique ou pas. Après une longue pause et un dernier passage par le For Noise festival de Pully en 2005, Ska-P est de retour pour une date exclusive par chez nous. ■ [TB]

www.ska-p.net

Altamont Never Say Die! Tour

Rohstofflager, Zurich
 ■ 19 novembre 2008



L'Altamont Never Say Die! Tour ou quand le hardcore rencontre tout ce que le metal produit de plus extrême. Une affiche de cinglés sensationnelle où ce ne sont pas moins de sept groupes qui se succéderont tout au long de cette soirée zurichoise. A ma droite, les modérés: les Australiens de Parkway Drive, les Américains d'Unearth, de Protest the Hero et les Britanniques de The Architects. Coin opposé, les sauvages: les Canadiens de Despised Icon et pour terminer les Américains encore de Whitechapel et de Carnifex. On laisse les querelles de clocher qui frappent en cette période le genre deathcore au vestiaire, on arrime son protège-dents et on se rue finalement à la charge et, avant cela, au concert! Ave Rohstofflager, moshpituri te salutant! ■ [JNC]

www.rohstofflager.ch

Everlast

Les Docks, Lausanne
 ■ 29 novembre 2008



Amateurs de rock, de blues ou de hip hop réjouissez-vous: Whitey Ford posera ses flycases le temps d'une soirée dans le club de la capitale vaudoise et il y a fort à parier que ses compositions désespérées enflamment cette nuit américaine que les Docks nous proposent. Touche-à-tout génial, Everlast fédère autour de lui en se foutant pas mal des frontières que certains tracent entre les genres musicaux. A l'image du bonhomme, sa musique est à la fois sincère et simple. L'ex-frontman de House Of Pain partagera certainement sur scène quelques-unes des perles que contient son dernier opus sorti en septembre sur lequel il se paie le luxe de reprendre à sa sauce le mythique 'Folsom Prison Blues' d'un autre homme en noir avec qui il partage un esthétisme sombre empreint de réalisme. ■ [CH]

www.lesdocks.ch



Mastodon

Eishalle, Winterthur
 ■ 10 novembre 2008

Quand un groupe signe avec une 'Major' de grande importance (à savoir ici Warner), sa musique a tendance à devenir plus radiophonique. Pour Mastodon c'est tout le contraire! C'est dans ces termes que le groupe se décrit lui-même à travers son site Internet, ce qui reflète en quelque sorte son état d'esprit: révolutionnaire, psychédélic et thrash. Formé en 2000 à Atlanta, aux Etats-Unis, Mastodon n'aura eu besoin que de quelques années afin de s'imposer sur la scène metal. Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion et le plaisir de découvrir Mastodon sur scène, ne ratez pas l'occasion, très rare, d'aller les voir à Winterthur avec Slayer en tête d'affiche, Trivium ainsi que Amon Amarth lors de la désormais mythique tournée: The Unholy Alliance, Chapter III. ■ [BC]

www.mastodonrocks.com

Cocoon

Les Docks, Lausanne
 ■ 19 novembre 2008



Ce jeune duo français n'a pas dû attendre très longtemps avant de devenir la révélation de la scène pop folk acoustique de l'Hexagone. Mark et Morgane se sont trouvés aussi bien artistiquement que vocalement. L'un compose des jolies mélodies printanières avec des paroles très second degré, l'autre y mêle sa voix diaphane. 'My Friends All Died In A Plane Crash' (ça donne une idée de l'humour du garçon!) se veut beatsien, léger, mais consistant à la fois. Pour les chanceux qui les ont déjà vus au Paleo, ils ont pu constater leur décontraction communicative sur scène. Résolus à faire participer le public, Cocoon saura faire sautiller les foules à coup de 'Chupee' et autre 'Vultures'. A revoir ou à découvrir histoire de réchauffer votre mois de novembre. ■ [JM]

www.lesdocks.ch

Satyricon

Le Romandie, Lausanne
 ■ 30 novembre 2008



Norvégiens certes mais porte-parole d'un black metal classe et authentique, dénué du kitsch habituel. Depuis 'Volcano' en 2002, Satyricon reste fidèle à une nouvelle direction prise: un black metal tourné rock oriental. Le résultat est groovy et passe partout, faisant grincer des dents certains fidèles des débuts de Encolpius et Giton. En 2006 au Frison, accompagnant la stature rockstar de Satyr, une blonde choisie uniquement pour la tournée grâce à sa magnificence, ondulait ses formes et sa longue chevelure derrière le keyboard. Les voici de retour pour offrir au Romandie une seconde consécration plutôt impériale. Avis aux amateurs, ne vous attendez pas trop aux anciens morceaux mais plutôt à 80% des titres du nouvel 'Age of Nero'. ■ [MO]

www.satyricon.no

The Subways, Blood Red Shoes

Rohstofflager, Zurich
 ■ 15 novembre 2008

Un riff simple, une batterie très basique et des paroles qu'on retient tout de suite, voilà 'Rock'N'Roll Queen' de The Subways. Hymne mondial du groupe, il résonne jusque dans les balances du groupe Indochine qui n'hésite pas à le reprendre.



The Subways, ce sont deux garçons et une fille. Ils sont beaux, jeunes, ils pourraient tout droit sortir du film Ken Park. C'est donc pas par hasard que leur premier album se nomme 'Young For Eternity'. Cette année, ils sont de retour avec 'All Or Nothing', aussi incroyable que le précédent. La première partie sera assurée par le duo Blood Red Shoes. Déjà aperçu pour ouvrir le concert des Babyshambles, le duo est à l'opposé total de The Kills ou encore des Whites Stripes, jouant un rock carré et puissant. ■ [TB]

www.myspace.com/thesubways

Frank Turner

Tikis Pub, Genève
 ■ 24 novembre 2008



Sortie des tréfonds d'un pub anglais, la musique de Frank Turner est désormais prête à envahir le Tikis Pub de Genève. Entre blues, punk, folk et dans les limites country, Frank Turner remplit les salles de Manchester et Winchester, la ville de son enfance (bien qu'il soit né à Bahrayn) avant qu'il ne déménage à Londres. Avec six albums au compteur, il délivre un son purement British signé sur le label Xtra Mile Recordings où on retrouve également des artistes comme Stapleton et DARTZ!. Après avoir tourné avec Jonah Matranga ou encore Jacob Golden, il présentera au Tikis un show exclusif en Suisse romande. Reste à savoir s'il terminera son concert par sa fameuse reprise de 'Dancing Queen' d'Abba, chose bien atypique de son style... ■ [TB]

www.myspace.com/frankturner

Keep of Kalessin

Z7, Pratteln
 ■ 5 décembre 2008



C'est la sortie d'Armada en 2002 qui catapulte Keep of Kalessin. Littéralement propulsé, le groupe le sera également sur les devants de la scène aux côtés de Satyricon pour une tournée mondiale la même année. Fidèles aux éloges dont on aurait pu les couvrir pour leur quatrième œuvre, les Norvégiens ne flancheront pas jusqu'à présent, tant sur le plan scénique que musical évoqué par le dernier 'Kolossus'. Black metal? Ils en représentent certainement la modernité et gastronomie: brutalités, mélodies, évocations de batailles antiques, interludes. Sans oublier une forte influence trash et death persistante. Cette richesse les fera parfaitement concorder avec la 'Metalfest' en question, que ce soit aux côtés de Morbid Angel, Kataklysm ou Marduk. ■ [MO]

www.Keepofkalessin.no

Blood Red Shoes

ISC, Berne
 ■ 16 novembre 2008



Les duos sont de mise ces temps, après The White Stripes, The Kills, The Ting Tings pour ne citer qu'eux, ce tandem en provenance de Brighton s'essaie au genre avec succès. Leur nom leur a été inspiré par les chaussures de Ginger Rodgers rougies par le sang après des heures de répétitions, et tout comme elle, ils ont la gnaque. Mademoiselle Laura-Mary chante et tient la guitare de façon très convaincante tandis que Steven son comparse se démène derrière les futs et donne aussi de la voix pour accompagner la belle. Ce qu'il y a de bien avec les duos c'est qu'il doivent redoubler d'imagination et d'énergie, ce qui leur permet parfois de s'éloigner des sentiers battus et se faisant de faire des heureux. Blood Red Shoes ne déroge pas à cette règle et saura vous épater, soyez en sûrs. ■ [RC]

www.bloodredshoes.co.uk

The Dodos

Le Romandie, Lausanne
 ■ 28 novembre 2008



Un duo batterie-guitare, je mets ma main à couper que ça va vous faire penser aux White Stripes. Vous n'avez probablement pas tort, mais comme chez ces Dodos, tout droit venus de San Francisco, le batteur est un homme et que le guitariste, acoustique, ne porte pas que des habits noirs ou rouges, référez-vous à cette comparaison inutile. Et laissons-nous aller à plonger dans une musique offrant autant des rythmiques survitaminées à la saveur africaine, au chaloupé entêtant, que des mélodies pop tendrement découpées dans une soie moelleuse. Comme Meric Long a une voix tendre et ample, les compositions emplissent l'espace avec grâce. Les vieilles arches du Romandie vont en frémir de bonheur. ■ [YP]

dodosmusic.net

Cradle of Filth

Z7, Pratteln
 ■ 6 décembre 2008



Le monde du black metal est sans pitié. Rejeté par ses fans les plus endurcis à cause de son succès commercial, Cradle of Filth a continué son chemin, plus axé romantisme baudelaire et théâtral il est vrai, que l'ambiance sombre et sataniste des célèbres groupes de Norvège. Reste que leur mythique t-shirt 'Jesus is a cunt' aura marqué les esprits pendant leur âge d'or des années 90. Mais pour cette soirée, les mésestimes seront mises de côté car à leurs côtés se tiendra Gorgoroth et son terrifiant leader Gaahl, rappelant que l'enfer n'est pas bien loin. S'il est un représentant du true black metal norvégien à voir, c'est bien eux! Les portugais Moonspell accompagneront ces légions démoniaques, forts d'un nouvel album de grande qualité. De quoi satisfaire les envies diaboliques de tous. ■ [MHR]

www.z-7.ch

SAIKO RECORDS
 PROUDLY PRESENTS:

MAKE IT PINK BIRTH
 "Avec son 1er album, « Birth », Make It Pink tire à une grande vitesse et on peut à tous les instants entendre les fins d'Ar The Drive In et Blood Red Shoes, qui, il est vrai, n'arrivent pas à le dépasser."
 Le Marin Bleu

TOBOGGAN BRUTAL
 "Toboggan, un trio rock aux deux titres étonnants, dans le troisième album (le livret déroule ses changements d'accords complexes dans un climat d'émotionnelle mélancolie."
 Le Courrier

BLACK CARGOES GLASS
 "Glass impressionne par sa bassesse à tout les niveaux: que ce soit dans la forme (production très détaillée) ou sur le fond (une mélancolie jamais pesante)."
 Musique-Chroniques.ch

BRUTUS WHITE SHAPE: BLACK BEAST
 "Lorsque des guitares transatlantiques, une basse vrombissante et une batterie au jeu déconcertant résonnent au loin, la bête inconnue n'a qu'une seule intention: te faire sauter littéralement en pop tendre, arrosée et présente. Un animal de compagnie particulièrement apprécié par les fans de The Nocturn et Paddock."
 Mr. Myself and I

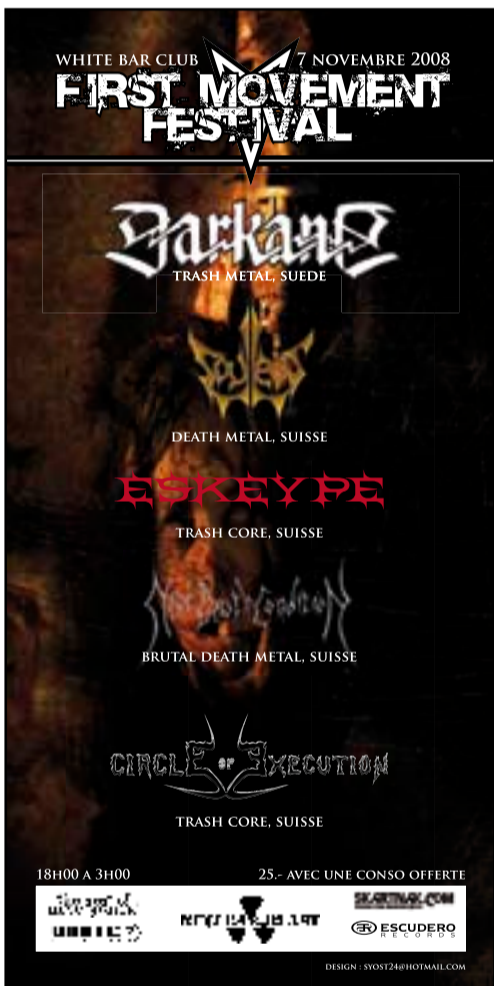
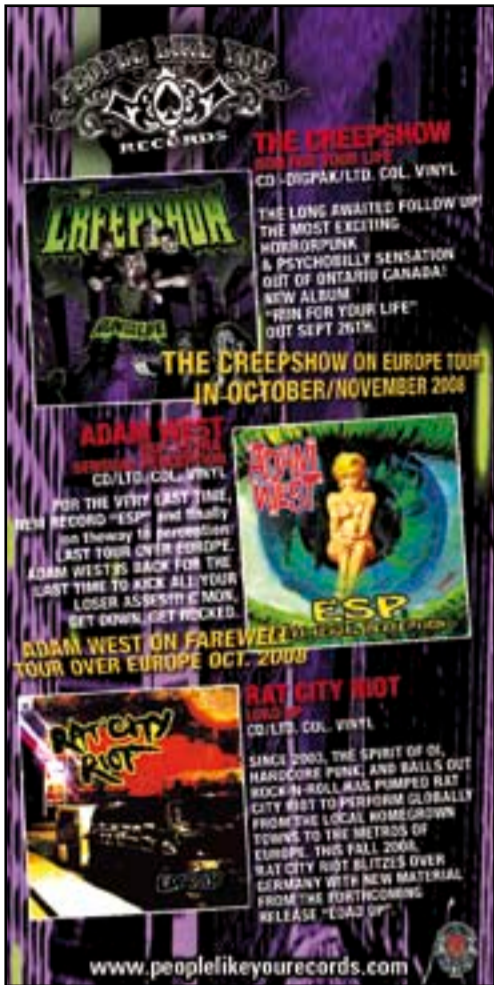
TOUJOURS DISPONIBLE:

BEAUTIFUL LEOPARD SOMETIMES IT DOESN'T WORK
 "Après un premier album littéralement joué par la presse locale et étrangère, Beautiful Leopard revient avec leur troisième album décapant. Un petit chef-d'œuvre de pop tout en légèreté et mélancolie, orné de subtils arrangements de cuivre. Essentiel pour tout fan de Calexico et Wilco qui se respecte."

DISOWN BEST FOR THE COCKATOOS
 "La beauté dans la fragilité. Le nouveau projet du leader et chanteur de Grace, José Dos Reis et des membres de Brutus est un mélange de folk/songwriting à fleur de peau et de post-rock minimal. Quelque part entre Sparkhorse et Vic Chesnutt."

KASSETTE CHAMBRE 4
 "Un one-woman-project aux allures de brocage rock, une cour des miracles pop-judéo de blues (épave de guitare, encombrée par les instruments les plus improbables et basée sur la voix émue et habillée de Laure (ex-Skirt). Fans of PJ Harvey, this is for you!"

Distributed by IRASCIBLE
 WWW.SAIKORECORDS.COM



SECOND SEX, premier de classe (suite)



Donc ça bride une partie de la démarche artistique. Un peu, oui. Et c'est sûr que le prochain album on aimerait ne le faire qu'en anglais.

Est-ce que cette éventualité est liée à la manière dont l'album va se vendre ?

Oui, la maison de disques dit clairement qu'elle va voir comment ça marche en France, et c'est seulement si ça marche bien qu'elle va le distribuer ailleurs. Mais avec notre manager, on n'a pas envie de ça. Si ça ne marche pas ici on a quand même envie de tenter notre chance en dehors. Et surtout je pense que ce n'est pas forcément en France que notre album peut le mieux se vendre.

Deux minutes trente, trois minutes, vos titres sont du genre explosif. Mais avec seize titres, ça finit par faire long. Pourquoi diable ne pas avoir bouclé l'album en moins de 35 minutes ?

Parce qu'en tant que consommateurs de musique, on aime bien quand un album est long et comporte pas mal de chansons. On a même dû en enlever, alors qu'on aurait aimé en mettre plus pour vraiment montrer tout ce que l'on faisait.

Le rock français peut, de manière un peu caricaturale, être classé en trois familles avec d'un côté les exaltés poétiques façon Noir Désir, d'un autre les anarchistes combattants façon Trust, et

les gentils rockers façon Téléphone. Dans quelle famille vous verriez-vous ?

Aucune des trois. Pour moi tous ces groupes sont des groupes de rock français, ce qui veut dire qu'il y a quand même une part de variété. Tandis que nous, on a essayé de s'éloigner de ça et de sonner plus américain. On n'a rien à voir avec aucun de ces groupes.

Votre album s'appelle 'Petite mort', cela signifie qu'en le faisant vous y avez perdu une part de vous-même ?

Oui. Ça résume bien ce qu'il y a dans l'album, nos textes parlant de sexe ou de mort. Ensuite, c'est un moment de notre vie où on a fini l'école, on a dix-huit ans, donc on va devenir adultes, enfin on commence à se construire en tant qu'adultes. La petite mort c'est parce qu'on ne va jamais revenir en arrière, on va laisser derrière nous notre enfance. Et finalement ça illustre bien le côté primaire de notre musique. Là il n'est pas forcément question d'y laisser une partie de nous-même, mais c'est peut-être aussi un moyen de devenir immortels parce que les gens pourront quand même écouter notre album une fois que l'on ne sera plus là. ■ [YP]

www.myspace.com/secondsex

Gagne une copie de l'album en écrivant à concours@daily-rock.com

THE GATHERING

Premier contact radio après le douloureux et inattendu départ d'Anneke grâce à la sortie de leurs tous premiers pas musicaux. Les Hollandais orphelins sont pourtant prêts à aller de l'avant même si la cicatrice n'est pas complètement refermée. Hans se confie.

Raconte-nous les débuts du groupe.

Hans (batterie) : On a commencé à répéter avec Bart et René. On était influencé par Celtic Frost, Black Sabbath. On voulait juste faire une démo et quelques concerts.

Pourquoi cet album de vieilleseries maintenant ?

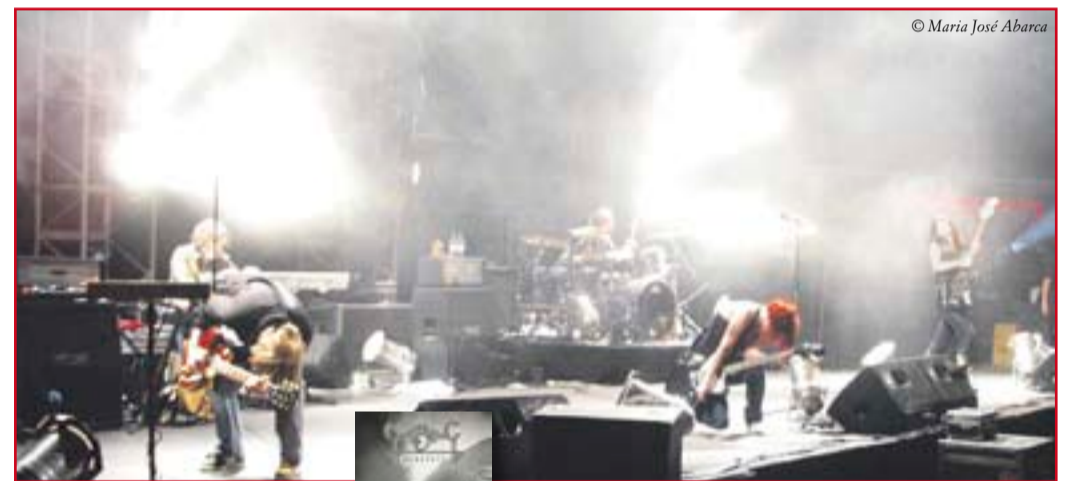
Ce n'est pas notre décision. Bien sûr, on y a participé, mais c'est la maison de disques qui nous a demandé si on était partant de le ressortir avec des bonus, car il était déjà paru il y a quelques années. C'est vraiment pour l'underground, pour ceux qui sont curieux de savoir ce qu'on faisait au début.

Qu'en penses-tu toi-même après toutes ces années ?

Je trouve ça enthousiasmant, assez structuré. On peut déjà entendre le son de The Gathering même si on se cherchait encore. Il y a quelques touches punk, expérimentales.

Les vocaux étaient très en retrait je trouve. Aimiez-vous le fait de créer des ambiances sans trop de paroles ?

Ce n'était pas la part la plus importante pour



« Downfall The Early Years »
(Plastic Head / Gordeon)

www.gathering.nl

nous au contraire de l'époque Anneke où ils sont devenus très, voire trop importants. Bon si tu prends une chanson comme 'Black Light District', il y a beaucoup de musique. Nous aimons les longs passages instrumentaux.

Comment avez-vous réagi au brusque départ d'Anneke ?

On était très déçu bien sûr. Que puis-je dire. On n'a pas compris, on était choqué, car deux semaines avant son annonce, on avait eu une super conversation. On planifiait une tournée, un truc light pas trop lourd à gérer. Elle était enthousiaste et deux semaines plus tard, elle nous quittait.

Qu'en est-il du nouvel album ? Un double paraît-il...

Non ça sera un simple. On voulait le faire, mais finalement, on préfère sortir un seul album à la fois. Il sera plus rock, voire metal. Ce n'est pas vraiment un retour en arrière. Il ne sonne pas comme 'Mandyliion' ou 'Nighttime Birds', mais c'est très heavy.

Voyez-vous ça comme un nouveau challenge d'écrire pour quelqu'un d'autre qu'Anneke ?

On écrit juste pour un chanteur et on voit comment il interagit avec la musique. Autant Home était introverti, autant celui-ci est plus euphorique et agressif. On a déjà huit morceaux qui sonnent très bien. Je suis curieux d'avoir le feedback des gens vu que c'est notre premier album sans Anneke, mais nous n'avons pas d'appréhension car si c'était le cas, on arrêterait tout. Les gens vont comparer forcément, mais ce n'est pas grave. On va prendre notre temps pour sortir un bon album. ■ [JM]

Tic, Trac, Rock... avec Boris de Sideburn

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que dois-tu toujours faire ?

M'allumer une cigarette et surtout ne jamais boire de l'eau, sinon j'ai envie de faire pipi. Et s'il n'y a que de l'eau, je ne bois rien. Mais faut être difficile, il y a toujours quelque chose que l'on aime bien.

Un objet incontournable à avoir sur scène. Ma guitare.

Ton repas préféré d'avant concert.

J'aime bien manger deux heures avant le concert, si possible un plat chaud et pas trop lourd. Et puis quand je sors de scène je n'ai pas tellement envie de manger, plutôt envie de boire une bonne bière.

As-tu un objet fétiche en studio ?

Une bouteille de vin probablement. ■

Comment s'est passée ta première scène ?

C'était il y a environ douze ans, au Captain Cook à Lausanne, avec un groupe qui s'appelait Varedero, on était jeune et on jouait très mal.

Bon Scott, Richie Blackmore, et ta maman sont dans la salle, là juste devant toi...

Ils ont un peu tous le même âge (rire). Ben, à part que Bon Scott n'est plus là et que Blackmore je ne sais pas dans quel état il est, je ne serai impressionné par ni l'un, ni l'autre. Et ma mère, quand elle est là, cela ne me perturbe pas plus que ça.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire.

Je n'en ai pas, parce que je n'ai quasiment jamais de trou de mémoire. Au pire quand j'ai un petit doute, je chante ma partie de guitare. C'est ce qui me remet en selle. ■

Après un concert, une groupie t'attend, prête à tout, dans ta loge...

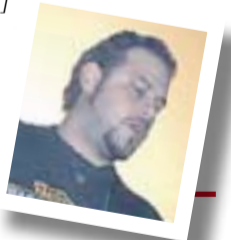
Ben... du fait que j'ai une femme je ne vais rien faire. Mais c'est vrai que c'est tentant, surtout si elle n'est pas trop moche. J'avoue que, pour moi, ça a été une motivation au départ. Et oui, au début, quand on est jeune, ça marche. Après mes motivations ont vite dérivé vers autre chose.

On invite Sideburn aux 'Coups de cœurs d'Alain Morisod'...

Ah, mais pourquoi pas ? Même si le concept est très varié, c'est de la musique, avec des groupes sur une scène, à la télévision. C'est un joli coup de promo et ce serait drôle.

Pour quoi signerais-tu un pacte avec le diable ?

Pour être une rock star probablement. ■



{ RESTE COOL }

{ QUAND TU ROOL. }

Bienvenue
sur
www.cooldownclub.ch

Dépannage et
réductions cinéma,
essence, vignette
autoroutière, cours
2-phases, etc.

numéro 10

Pas de panique en cas de panne ou d'accident. Le COOLDOWN CLUB pour les jeunes jusqu'à 25 ans offre une assistance rapide et efficace dans toute la Suisse.
Au prix exclusif de CHF 66.- par an, tu profites de:

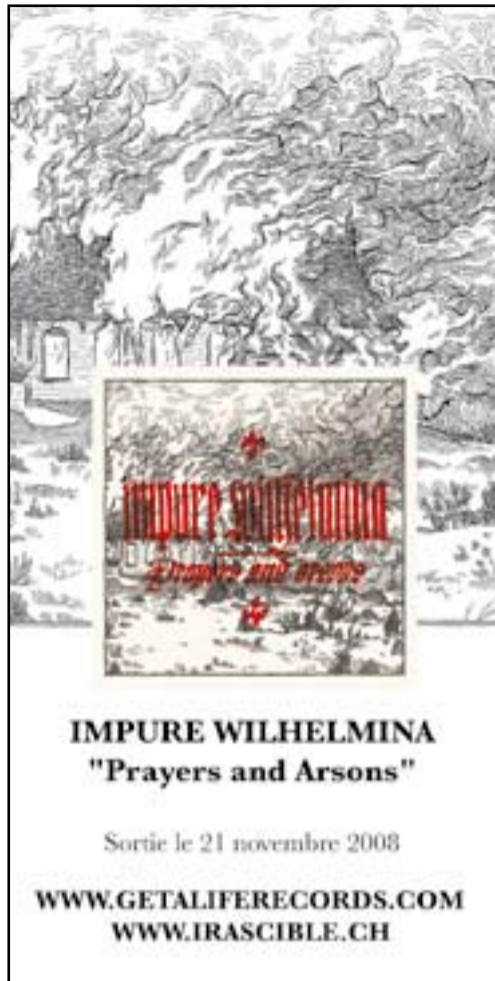
CHF 4.- dans les cinémas Pathé | 2% de réduction sur l'essence et les achats dans les stations Tamoil | CHF 10.- de réduction sur la vignette autoroutière | d'un bon de CHF 50.- pour la formation 2-phases | 10% de réduction chez citydisc | et d'autres avantages sur les produits et services du TCS.

Alors, COOL DOWN!

COOLDOWN {CLUB} 

L'assistance qui dépanne les jeunes.

www.cooldownclub.ch



IMPURE WILHELMINA
"Prayers and Arsons"

Sortie le 21 novembre 2008

WWW.GETALIFERECORDS.COM
WWW.IRASCIBLE.CH



Antishop

ROCK YOUR SOUL

http://www.myspace.com/antishop_store

PHILIPPE - ACCORDÉON - LINHÉRE - OSOETE

7, rue du Jura 1201 Genève
022 345 09 65 www.antishop.ch



EVILE
ENTER THE GRAVE
SPECIAL EDITION RE-DOX-PACKED WITH EXTRAS!
WHEN IT'S GONE, IT'S GONE!

OUT NOW

CD + 3 BONUS TRACKS, 2HR DVD, SLIPCASE, PATCH & SIGNATURE GUITAR PICK

ON TOUR WITH SITHUEN
30.11.08 - Lausanne, Le Romandie CH
01.12.08 - Winterthur, Salzhaus CH

www.earache.com

FANCY

Sexy, déjanté, rock'n'roll, puissant et roi du monde. Attention les oreilles, voilà les Français de Fancy. Déjà connus pour d'autres projets, Jessie Chaton et Rae Mone balancent avec Fancy un rock comme on les aime

Question toute conne qu'on a dû vous poser mille et une fois : comment est né Fancy ?

Rae: Fancy est né dans la douleur et Fancy est né il y a quatre ans et demi. On était des musiciens en perte, on n'avait plus d'inspiration. On avait les trois fait des petits groupes ensemble avant et on avait envie de trouver une nouvelle formule, faire un truc qui déchire bien sa mère, qui éclate les tympanes. Alors on s'est dit qu'on allait tout changer : notre répertoire, notre style et on allait faire un truc à la fois sexy et à la fois créatif. Donc Fancy.



Tu dis quelque chose de sexy, vous avez un look assez glam-rock et pourtant la musique c'est pas vraiment ça.

Jessie: Alors là ça fait très plaisir parce que souvent les gens voient ce look glam-rock et pour eux on fait du glam-rock alors que, musicalement, c'est pas du tout ça même si on adore et que ça nous a influencé, c'est-à-dire Bowie, T-Rex, etc.

Tu avais Marc Bolan et Freddy Mercury tapissés sur les murs de ta chambre ?

Justement non. Queen je connais pas forcément très bien. T-Rex j'aime bien mais si je dois



prendre du glam c'est plutôt Garry Glitter, Suzy Quatro et Sweet. Après nos influences c'est Kim Wilde, Kate Bush, Kajakoo, Wham, Duran Duran, Mötley Crüe, Gun's Roses, Iron Maiden, Slayer, Herbie Hancock et même Julien Clerc ou encore Diane Tell.

C'est bien d'avouer Julien Clerc. Mais on assume complètement.

On vous rapproche du glam surtout avec le jeu de scène, très présent chez Fancy, c'est vraiment important pour vous ?

Rae: Nous on pense que les deux univers qu'on rencontre dans ce métier, c'est-à-dire le disque et la scène, sont aussi importants l'un que l'autre. Le disque c'est un univers où il faut avoir le sens de la perfection. Et la scène c'est plutôt là où on s'exprime, c'est là qu'on devient des animaux, qu'on fout le son en pleine gueule et qu'on peut s'éclater. C'est là que tu as une relation presque sexuelle avec le public.

Premier album, directement 'King Of The Worlds'...

Ce qu'on veut dire par là c'est qu'on a pas de complexe. On en a marre de ces petits groupes indie qui font les hypocrites. Ils sont aussi prétentieux que n'importe quel autre groupe sauf que nous on le dit et on l'assume. On est un groupe français mais on a pas peur de dire qu'on veut conquérir le monde, ça doit pas être que des Anglo-saxons.

Jessie: Et puis quand tu vas voir un concert c'est pour rêver. Moi je veux pas voir des gars qui sont juste en jeans, basket. Je veux voir un vrai truc qui m'en met plein la gueule.

En 2004, vous étiez numéro 1 sur la compil CQFD des Inrockuptibles. C'est un gros coup de pouce ?

On ira pas jusque-là mais disons que ça a participé au buzz et à la progression du groupe. Plus de gens ont pu nous connaître et ça a fait circuler le nom Fancy. C'est ce dont on avait besoin

Et puis il y a quand même un grand écart entre la formation du groupe et le premier album...

Oui mais ce qui s'est passé c'est qu'on était assez exigeant envers les labels et d'un autre côté on était encore en développement. On a pris notre temps

Chose assez spéciale, Pedro Winter (ancien manager de Daft Punk, aujourd'hui connu sous le nom de Busy P) avait remixé un de vos morceaux, toi tu as co-composé 'Dance' de Justice. C'est de l'electro, c'est à 180° de ce que vous faites. C'est bizarre ?

Je sais pas. Je pense que Pedro Winter, Justice et d'autres, leur fantôme s'ils faisaient de la musique organique ce serait Fancy.

Deuxième date en Suisse (ndlr: l'interview a été faite à Rock Oz'Arènes), vous avez toujours du plaisir à venir ici ?

Oui c'est super la Suisse. Et puis le cadre ici avec le château et les arènes romaines, c'est sublime. [TB]

Gagne une copie de l'album en écrivant à concours@daily-rock.com

«Kings of The World»
(Disques Office)

www.myspace.com/welovefancy



IMPURE WILHELMINA

La veille du départ d'Impure Wilhelmina en tournée européenne, Michael chanteur-guitariste est passé à la questionnette. Nouvel album, nouveau guitariste (Christian Knut) et toujours cette facilité déconcertante à torcher des mélodies qui chient. 'Prayers and Arsons', ou l'importance de rester vivant.

Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

Michael: Très bien, comme toujours avec Serge Morattel. C'est le troisième album qu'on fait avec lui, on commence à se connaître. C'est toujours aussi détendu, et efficace. Comme d'habitude, nous sommes arrivés en studio avec toutes les chansons prêtes, ou presque. Ambiance mots-croisés entre deux prises, Groland à la pause midi, et sang qui coule des enceintes.

Le son est assez rond et chaud comment se fait-ce ?

En fait, Serge a décidé d'enregistrer la basse après les guitares, pour pouvoir lui donner 'in situ' la place qu'elle mérite. Et Mario (batterie) a tenu à avoir un son très naturel, bref c'est la section rythmique qui donne cette 'chaleur' (tout est relatif) au disque.

Les nouveaux morceaux sont plus 'poppy', ils transpirent moins la haine que les anciens.

Oui, ma jeunesse est finie, je pense que ça s'entend. J'ai un peu l'impression d'avoir réglé mes comptes avec l'existence. Mais je crains que ce ne soit qu'une illusion.

'Prayers and Arsons', mais encore ?

Des prières et des incendies. Des paroles et de la musique.

Quelle est la signification des illustrations de la pochette.

C'est la lecture de Jüül, le graphiste du titre de l'album, il s'est inspiré de l'univers black-metal,



vu qu'il aime ça (et nous aussi). Un bâtiment qui brûle (sur la première version de la pochette c'était clairement une église), des mains couvertes de suie, un feu dans la forêt, un bâtiment détruit par le feu (clairement inspiré d'une illustration de Burzum) et nos gueules revisitées façon Bosch, tout ça dans une joyeuse ambiance médiévale. On est vraiment très satisfait de son travail.

'Travel with the Night' et 'Poisons and Blades' sont des morceaux quasiment épiques et virils, on oublie ses pudeurs adolescentes ?

Nous avons toujours développé un côté épique je crois... peut-être sommes-nous plus décomplexés de ce côté-là, donc ça pèse plus dans la balance en metal du hard.

T'es-tu penché sur les critiques de votre album ?

Je n'aime pas trop lire les chroniques de mes albums, j'ai toujours peur de me faire incendier. Franchement, pour moi, lire une mauvaise chronique, c'est l'horreur. Je n'arrive toujours pas à prendre du recul par rapport à ça. Il n'y a rien de pire... ah si! Lire une bonne chronique mal écrite. Avec le pullulement de webzines nuls, c'est pas ce qui manque... non, je ne donnerais pas de noms...

Quand on regarde ta discothèque, on réalise que tu es un metalhead, pourtant IW c'est pas très metal... non ?

Il n'y a pas que du metal dans ma discothèque (il y a aussi du Wagner), mais en fait, le vrai problème

c'est que pour faire du metal, il faut non seulement en écouter, mais surtout il faut savoir en jouer! J'ai toujours rêvé d'être Jeff Hanneman... du coup, si je jouais mieux de la guitare (si j'avais un style plus metal), je ferais du sous-Slayer totalement inintéressant. Donc finalement je suis plutôt content de ne pas savoir bien en jouer, ça m'oblige à être plus imaginaire et inventif...

Avez-vous un processus créatif récurrent ?

En général, je compose des squelettes de morceaux avec quelques riffs, une ligne de chant, un ou deux enchaînements. Je montre ça aux autres, et ils me disent 'on n'est pas convaincu'.

On a cru l'entendre geindre sur plusieurs albums cette année...

J'émet des cris et des sifflements de tarentule sur l'album de Lilium Sova, et je pleure comme une grand-mère sur celui de Rorcal. [VF]

En concert le 22 janvier 2009 à l'Usine Gagne un exemplaire de 'Prayers And Arsons' en écrivant à concours@daily-rock.com

«Prayers and Arsons»
(Get A Life!)

www.myspace.com/impurewilhelmina





MONSIEUR Z

La musique du combo de Besançon est de celles que l'on aimerait pouvoir joliment ranger dans une catégorie, mais qui ne rentre dans aucun moule. Electro? Un peu. Hardcore? Parfois. Ragga, rock, metal? Aussi. Une chose est sûre quand Monsieur Z a quelque chose à dire, il ne prend pas de gants. N'est-ce pas Jean-Baptiste, alias Z?



Dis-moi, ce Monsieur Z, c'est un vrai groupe ou bien un groupe à toi tout seul?

A l'origine c'est un projet solo qui remonte à dix ans. Je jouais avec un groupe qui s'appelait Goa Sativa, et si régionalement c'était connu, ça n'a pas marché. Et en plus si l'approche déjà musicale faite de mélange électro me plaisait, ce n'était pas tout à fait ça et me suis alors lancé seul. J'ai commencé à mettre ma musique gratuitement sur internet, et j'ai gagné en 2003 le prix 'Musique en ligne' de l'Adami (n.d.l.r.: société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes). Ils m'ont alors soutenu pour le premier album 'D1gItal EQ'. Suite à ce prix, je devais faire un concert, mais j'étais tout seul. J'ai été voir des amis et leur ai demandé s'ils voulaient jouer avec moi. La formule en groupe est née. Suite à ça on a gagné le tremplin des Eurockéennes, et ça nous a donné envie de continuer tous ensemble.

OK, mais ça reste TON groupe?

En quelque sorte, oui. Les autres musiciens s'investissent musicalement, mais le gros c'est encore moi qui le fais, tant la musique que les paroles. Donc ça reste un peu mon bébé, mais je le fais garder par des baby-sitters sympas.

A travers tes chansons, on te sent effrayé par ce qui se passe tant en Sarkozie que sur la planète. Tu sembles prêt à tout attaquer de front. Pour toi il est important de délivrer un message tel quel, sans prendre de gants?

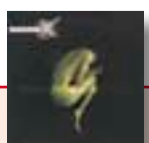
Oui, c'est un besoin, c'est ma thérapie d'écrire ainsi. Je ne pourrais pas être bien au jour le jour si je gardais ça enfermé pour moi. Donc c'est une façon de faire sortir ces choses-là.

Tu ne peux pas imaginer délivrer un message d'espoir dans une chanson?

Il y en a, non? En fait, je trouve que si chez Monsieur Z les textes sont sombres, il y a quand même un message principal qui dit: d'accord ça ne va pas, mais si on veut que les choses changent c'est à nous de le faire. Donc quelque part il y a de l'espoir là-dedans.

En délivrant un tel style de message, n'est-il pas inévitable de tomber dans la facilité?

Justement c'était la réflexion que je me suis faite en commençant à écrire le prochain album. Mais jamais je n'applique de recette à mon écriture, et c'est vraiment tel quel que j'ai envie de délivrer mon message. ■ [YP]



«Propagande de l'hybride»

(Rocksseed/
Disques Office)



www.monsieurz.org



SIDEBURN

Après avoir fêté vingt ans d'existence avec un album best-of, le combo yverdo-lausannois revient avec douze titres taillés dans le meilleur rock australien. Surtout, il est l'heure pour Boris, le petit nouveau de la bande, de faire parler les décibels, guitare en bandoulière.

Ton parcours musical passe depuis quelques années par Monkey 3, comment as-tu débarqué au sein de Sideburn?

Au moment du départ de l'ancien lead guitariste David, j'ai été contacté pour passer une audition. J'aimais bien le rock de Sideburn, façon AC/DC, j'avais déjà vu à plusieurs reprises à travers les années, alors j'ai accepté la proposition. S'ils m'ont pris, c'est, j'imagine, qu'ils aimaient bien ma façon de jouer.

Rejoindre un groupe qui a vingt ans au compteur, c'est une tout autre histoire que d'en fonder un comme tu l'as fait avec Monkey 3.

Effectivement, la première chose c'est d'avoir un profond respect pour ce que le groupe a accompli. Il faut respecter les morceaux tout en se les appropriant pour ne pas les aborder comme de simples reprises. Il faut se dire je joue comme si c'était moi qui les avais composés.

Hormis un inédit sur le best-of, avec 'Cherry Red', c'est la première fois que tu poses tes notes sur la musique du groupe, une source d'appréhension?

Je me suis demandé si l'on allait accepter mes idées. Mais d'avoir énormément joué en live avec le groupe avant d'attaquer l'album, me faisait déjà me sentir pleinement partie prenante. De plus, et je ne m'y attendais pas, en débarquant dans Sideburn, très rapidement on a laissé place à ma personnalité, on m'a dit exprime-toi.

Sideburn a travaillé avec le producteur de toujours, Juerg Naegeli, il doit finir par connaître cette musique par cœur.

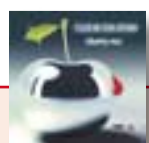
Effectivement, depuis le temps qu'il travaille avec Sideburn, c'est devenu comme un membre du groupe. Mais à force, effectivement peut-être lui manque-t-il un regard neuf. Va savoir, est-ce que ce regard neuf c'est moi qui l'ai apporté? D'un autre côté, au moment de mettre en boîte la musique, une telle expérience amène le petit truc qui manque dans une compo, ce qui va faire qu'elle passe de bien à monstrueux.

Maintenant que le rejeton est là, comme tout bébé, j'imagine que c'est le plus beau du monde. Qu'est-ce qu'il a de mieux que les autres?

Mais simplement parce que c'est le petit dernier, et parce que je suis dessus (rire). Restons sérieux, la prod y est de très haute qualité, elle est bien équilibrée. Et j'apprécie tout particulièrement le son live et brut, et un côté très fortement rock et blues. ■ [YP]

En concert le 29 novembre 2008 au Coyotte à Yverdon, et le 4 décembre au Dublin's Pub à La Chaux-de-Fonds.

Gagne une copie de l'album 'Cherry Red' en écrivant à concours@daily-rock.com



«Cherry Red»

(Trascible)



www.sideburn.ch

TODOS DESTINOS

Les Fribourgeois Todos Destinos sont dans les bacs avec 'La musique se joue des frontières', un premier album ska punk métissé reggae, ragga, dub. Explications avec Léo, chanteur, synthé et parolier du groupe.



Parles-nous du groupe et de vos objectifs?

Leo: Ça fait cinq ou six ans qu'on est ensemble. On est une bande de potes qui fait de la musique et pas des musiciens qui se sont retrouvés sur un concept. On s'est tout de suite tourné vers le ska, de là pas mal de concerts et pas mal d'expériences vachement sympatiques. On vit le moment présent, notre ambition c'est peut-être pas de gagner notre vie avec la musique, plutôt de garder cette deuxième vie, cette deuxième face qu'on a tous quand on est sur scène. Et pourquoi pas aussi de pouvoir voyager un peu et profiter de notre musique pour faire des expériences enrichissantes.

Sous l'étiquette ska punk vous mélangez plusieurs styles?

On fait du ska punk par envie, par contre pour mettre une étiquette dessus ce serait plutôt du ska métissé, dans le sens où on aime mélanger des styles de musique différents. Ce qui est important dans le fait qu'on est huit, c'est que chacun vient avec ses idées. Celui qui vient du ska, du funk, du metal ou du hip hop amène ce qu'il aime dans cette musique-là.



Comment en êtes-vous arrivés à ce premier album?

C'est une longue histoire, on a été trois, cinq et on est arrivé à huit. On a commencé à se trouver un peu plus musicalement parlant, et après, étant donné qu'on avait de plus en plus de concerts, du coup le CD se justifiait totalement. Le problème c'était le financement, on avait une caisse où on a mis ce qu'on avait gagné pendant les concerts, on a fait des ventes de gâteaux, de la musique dans la rue et un festival de musique local nous a sponsorisés.

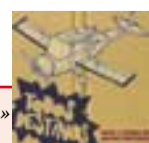
Au niveau des textes y a comme un petit air de famille avec Tryo!

Ouais, c'est un groupe qu'on a pas mal écouté, je ne pense pas que ce soit notre influence la plus marquée, mais c'est possible que certaines chansons ou parties de chansons... ouais...

De quelle ville parles-tu dans 'Là où on vit'?

La langue de bois dirait que tout le monde peut s'identifier à la ville qui y est décrite. Mais nous on vient de Romont, et on essaie de faire bouger cette ville, ça bouge dans tous les sens, mais on est pas soutenus par les autorités, c'est pas un hasard si on parle de Romont comme ça! ■ [RC]

En concert le 8 novembre 2008 à l'Amalgame (Yverdon) et le 29 novembre au Totem (Sion)



«La musique se joue des frontières»

(Bado Prod)



www.myspace.com/todosdestinos

SILVER DIRT

NEW ALBUM OUT SOON!

www.silverdirt.com
www.myspace.com/silverdirt

THE WORKS
SMP

HELTER SKELTER

ROCK BAR

Rue du Neubourg
CH-2000 Neuchâtel

Ouverture du
Lundi au Samedi
dès 17 h 00

www.helterskelter.ch

FTW make love.
drink tequila..
BE ROCK'N'ROLL!!!

Certainly the bad place to be...

TACO'S BAR

LIVE MUSIC

LE FLON-LAUSANNE 021 320 15 25
www.tacos-bar.ch info@tacos-bar.ch



01.11.08 BELLERUCHE, MEIAN - 07.11.08 GRAND PIANORAMAX FEAT. MIKE LADD - 08.11.08 THE HATEPINKS, THE AGGRAVATIONS - 14.11.08 MICH GERBER - 21.11.08 MASSIVE GROOVE ORCHESTRA, Y825, DJ SPARGA - 28.11.08 BATTLE DJ - 29.11.08 ZU DATURAH - 05.12.08 THE HEAVY - 12 & 13.12.08 KORPEC DA TRIBUTE V: THE LAST ONE EVER!

BIKINI TEST
LA CHAUX-DE-FONDS
EVENTS TO COME

La Chaux-de-Fonds
www.bikinitest.ch

28.11.08
AND
XII

WWW.EBULLITION.CH
CENTRE CULTUREL
EBULLITION
RUE DE VEVEY 34, CP 417, 1630 BULLE, TEL. 028/913 90 33, WWW.EBULLITION.CH

LES DOCKS

26.11 **Dagoba**
+ Soulless

29.11 **Everlast**
+ support

04.12 **The Dandy Warhols**
+ support

22.02.2009
HELLHOUNDS FESTIVAL
Feat **Tiamat** + **The 69 Eyes**
+ **Novembre** + **Ava Inferi**
+ **Scream Silence**

Les Docks, Av. Sévelin 34, 1004 Lausanne
Billetterie: www.lesdocks.ch / www.petzi.ch et

KOFMEHL
NOVEMBRE 2008

SA. 01.11. **THE CREEPSHOW** CA
PSYCHOBILLY

VE. 07.11. **UNHOLD**
HARDCORE

DI. 09.11. **THE SLACKERS** US
SKA

ME. 12.11. **BACKFIRE** NL
HARDCORE

VE. 14.11. **JOHNOSSI** SE
ROCK

SA. 15.11. **KAIZERS ORCHESTRA** NO
ROCK

VE. 21.11. **LUKA BLOOM** IE
FOLK

SA. 22.11. **THE BOTTROPS** DE
PUNK

JE. 27.11. **SLAPSHOT** US
HARDCORE

VE. 28.11. **OMOPHAGIA**
METAL

KOFMEHL
PROGRAMME COMPLET:
WWW.KOFMEHL.NET

LE ROMANDIE
www.leromandie.ch

NOVEMBRE 2008

31.10 **ROAD 666 PARTY**

01.11 **QUINCAILLERIE II (PARTY!)**

02.11 **KINOFLEX: 'PROFONDO ROSSO'**

07.11 **METROPOP I:**
GENGHIS TRON (usa)
+ **BEHOLD THE ARCTOPUS** (usa)
+ AFTER-SHOW: METROPOLITAN ROCK PARTY

08.11 **METROPOP II:**
MAHJONGG (usa)
+ **GAY AGAINST YOU** (uk)
+ AFTER-SHOW: DACHSTOCK ROCKS

09.11 **THESE ARMS ARE SNAKES** (usa)
+ **RUSSIAN CIRCLES** (usa)

11.11 **NADJA** (can) + **PICASTRO** (can)

14.11 **SHEARWATER** (usa)
+ **PARAMOUNT STYLES** (usa)
+ **GREG WEEKS** (can)
+ AFTER-SHOW: NO SEX NO DRUGS

15.11 **WE ARE WOLVES** (can) + **THE CHAP** (uk)
+ AFTER-SHOW: ELECTRO-POP

21.11 **BEACH HOUSE** (usa) + **JANA HUNTER** (usa)
+ AFTER-SHOW: PLUS DE SHOEGAZE!

22.11 **KILL YOUR IDOLS** Film & Party

23.11 **KINOFLEX: 'STEP ACROSS THE BORDER'**

28.11 **THE DODOS** (usa)
+ **JENNIFER GENTLE** (it)
+ AFTER-SHOW: YA PAS D'MAL... POP PARTY

29.11 **PARTY ! GINGEMBRE OLDIES PARTY**

30.11 **SATYRICON** (nor) + SUPPORT

NOV. 2008

THE BEHAVIOURS AVALON ONE
EIKEE SCHNOÏ
GAY AGAINST YOU **Anoden**
Knut NORAH
SPECTRUM (EX-SPACEMEN 3) PAPIRO
Roy & The Devil's Motorcycle
HOLD FAST WHITE FLAGS BURNINGS
An Albatross YIP YIP
COÏT ZEPPO **The Cicks**
STEARICA **Arid Mother Temple**
KURJAKOVIC

GRAPHIC DESIGN BY IVANA@DOUECH

SAS
MUSIC CLUB
DELEMONT
NOV

VAQUETTE: "CREVEZ TOUS!"

ELLES & EUX COMP. LABILE

SCRABBLE & RATATOUILLE

ALICE D/KYSSIA & MYSSI SENSI/2 B CAPRICIOUS

FLP

STYRO 2000 / SWITHONEY

COMMODOR / RECTANGLE
SHELVING VERNISSAGE DE IMIHS

BLOCKHEADS/INHUMATE
POP NOT DEAD?

WWW.SASDELEMONT.CH
WWW.MYSPACE.COM/SASDELEMONT

PTR - USINE
4, PL. DES VOLONTAIRES, 1204 GENEVE, 022.781.40.04

NOVEMBRE

FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE (UK-NIGERIA) AFROBEAT
RODOLPHE BURGER (F) ROCK
+ **MR. DAME** (BE) FOLK BLUES

LUNDI 3 **JEUDI 13**

DILATED PEOPLES (USA) HIPHOP
+ **DJ RHETTMATIC** (CAN-USA) BEAT JUNKIES / THE VISIONARIES
UNLEASHED (USA) ROCK
+ **KRISIUN** (USA) ROCK

MERCREDI 19 **MARDI 25**

VERNISSAGE DE LA COMPILATION **LA BELLE CHIC**
THE SWISS FACTORY
PETER KERNEL
SUMMER WENT TOO SOON
THE BIANCA STORY
MARYGOLD
PETERS
THE PROTEINS

GYPSY SOUND SYSTEM
CIRCO ABUSIVO
DJ OLGA & DR. SCHNAPS

JEUDI 27 **VENREDI 28**

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENEVE

La bara **WASON** présente

SAM 01 NOV

LES CAMELEONS
ska rock (f)

WIM & LES WENDERS
rock electro-acoustique (ch)

AJAR
rock (ch)

CENTRE DE LOISIRS DE THONEX, 39 ROUTE DE JUSSY,
1226 THONEX, 022 348 75 32, CLTHONEX@PASE.CH
arrêts tram et bus : centre de loisirs de Thonex ; accès en tog :
ligne c, tram 12 et 16 arrêt : grasseion, en bus c arrêt : louis-valencien

MANU (EX DOLLY)
POP ROCK

ETHAN
POP ROCK

ZYGOMATIQUES
CHANSON/REGGAE

samedi 29 novembre 2008
Centre Culturel Jean Monnet - Saint-Genis Pouilly (F-01)
En voiture depuis Genève prendre douane Meyrin-CERN et suivre direction St-Genis - en bus ligne Y depuis Avanchet - arrêt Jean Monnet
Portes: 19h00 - Concerts: 20h00 - buvette et restauration sur place - 10 euros/16 FS
Infos: Tel: +33(0)6 15 04 24 66 et www.viragemusic.com



EVERLAST

«LOVE, WAR, AND THE GHOST OF WHITEY FORD»
NEW ALBUM OUT NOW

29.11.2008 Les Docks Lausanne
30.11.2008 Schützenhaus Zürich

[PIAS] musikvertrieb ag

PRIDE PROFIT PAYBACK
SEP 2008

UNWOUND STAVE
OF DESTRUCTION

THIS NOTE IS LEGAL TENDER
FOR ALL DESTRUCTION, PUBLIC AND PRIVATE

MERCENARIES 2
WORLD IN FLAMES

The Highest Bidder
Proprietor of Mercs

100
MILITARIA.COM

MORE MONEY MORE TOYS

WELCOME TO VENEZUELA, WELCOME TO THE NEW PLAYGROUND OF DESTRUCTION. WELCOME TO THE LAND OF OPPORTUNITY. WORK CONTRACTS. HILL CONTRACTS. IF YOU DON'T GET YOUR MONEY, MAKE SURE THEY PAY. YOU HAVE THE POWER TO DESTROY ANYTHING AND GO ANYWHERE, ANY WAY YOU WANT, BECAUSE YOU'RE A MERCENARY. AND THAT'S WHAT YOU DO.

XBOX 360 LIVE PlayStation 2 PLAYSTATION 3 PC 16

MERCENARIES 2



DEADLY SINS

A l'occasion de la sortie de l'excellent premier long format de la formation de Boston nous avons fait le point avec sa blonde frontwoman. Stephanie Dougherty nous en dit un peu plus sur cette nouvelle aventure prometteuse.



Votre nouvel album a été enregistré par Dean Baltulonis connu pour avoir travaillé avec Sick Of It All et The Casualties qui sonnent de manière plus violente que vous. Pourquoi avoir opté pour cette personne ?

Le son ainsi que le style étaient ce que nous cherchions. Notre batteur avait fait sa connaissance il y a longtemps et ils étaient en bonne relation. Nous avons tous adoré bosser avec lui. Nous n'aurions certainement pas pu sortir ce disque sans son talent.

Le disque sonne très live avec sa touche brute. Quel était votre focus en entrant en studio ?

Nous désirions trancher avec ce son super poli où tout sonne de manière tellement stérile qu'il semble sans vie. Nous voulions ce rendu live avec des émotions brutes. Il n'y a rien de pire que

ces disques surproduits. Nous devrions changer radicalement pour sortir ce genre de plaque.

Vous avez collaboré avec de nombreux artistes bien connus dans le circuit punk au sens large comme les Dropkick Murphys ou Roger Miret avant de créer votre propre groupe. Quelle est la chose la plus importante que vous ayez apprise de ces formations ?

Beaucoup de travail car les choses ne sont pas faciles et aussi y aller à fond, jouer autant et avec autant d'énergie que tu le peux.

Comme tu étais plus connue que les autres membres du groupe comment avez-vous procédé pour ne pas faire un groupe du type Stephanie et les boys ?

Au début c'était Stephanie Dougherty And The Deadly Sins juste pour reprendre la balle au bond puis nous avons viré mon nom pour être reconnu en tant que groupe à part entière. Je ne suis pas une diva et nous ne pourrions pas être ce que nous sommes sans le talent et la personnalité de chacun.

Vous êtes de Boston comme beaucoup de formations punk très en vogue actuellement ou dans le passé. Comment expliquez-vous la bonne santé de votre scène ?

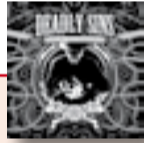
Tout le monde se soutient et ça a toujours été le cas. Les gens impliqués dans la scène y sont à fond. Il s'agit plus d'un mode de vie que d'autre chose.

Qu'attendez-vous de ce nouveau président ?

Je ne peux pas parler pour le pays entier, mais j'aimerais bien voir les troupes rentrer à la maison. ■ [CH]

« **Selling Our Weakness** »

(I Used To Fuck People Like You In Prison)  www.deadlysinstheband.com



MOONVOX

Moonvox est un quatuor originaire d'un village tessinois et basé entre Neuchâtel, Berne et Genève. 'Moonwalk' est leur troisième album, c'est un double CD aux sonorités plutôt vintage, qui vont de la ballade à des titres beaucoup plus rock. Nous avons rencontré les frères Ducoli, Dede et Paul, à Genève.

Parlez-nous du groupe et de vos projets.

Dede: Le groupe est un quatuor. Il y a Paul, le lead singer guitariste/clavier, Bruno, notre batteur qui fait aussi les chœurs, Maikol, notre pianiste-organiste, et moi-même à la basse et à la guitare. On a commencé en 1982 au Tessin dans un petit village industriel nommé la Liverpool tessinoise... et on a atterri en 2007 à la préparation de 'Moonwalk'.

Paul: 'Moonwalk' c'est un double avec vingt-six chansons comme des petits tableaux, c'est un peu old fashion surtout les sonorités comme le mini korg qui sont très années soixante et en même temps c'est très actuel.

Vous aviez déjà travaillé avec David Grillon aux arrangements et au mixage sur votre deuxième album, comment s'est passée cette rencontre ?

Dede: Lorsqu'on avait décidé d'enregistrer 'Unoone' on est tombé par hasard sur David Grillon et quelque part si Moonvox est la lune, David est un cratère positif de cette lune. C'est un producteur rock, qui participe activement sans jamais juger.

Paul: Je n'ai rien à ajouter sinon qu'il est génial, il permet d'ouvrir des portes qu'on a parfois un peu peur de pousser. C'est vrai que ce regard quelqu'un qui arrive à interpréter notre musique et de pouvoir la redonner telle que nous la sentons.

L'album est très sixties, êtes-vous des nostalgiques du passé ?




Dede: Je ne suis pas nostalgique, mais dans la musique j'adore, de façon strombolique, les sons des années soixante, une certaine marque d'amplis et les instruments dont on rêvait quand on avait seize ans. Des objets tels que des épées pour des chevaliers, des sentiments qui réussissent à traverser les décennies.

Paul: Certains dans le groupe sont nostalgiques des sixties. Moi j'aime bien, mais je suis parti dans le hard, même le techno hard, pour revenir à des ballades. Et tout ça je l'ai amené dans Moonvox...

S'il devait n'y en avoir qu'un quel serait le titre qui résume le mieux 'Moonwalk' ?

Dede: C'est difficile, je choisirais 'Anything At All'. Paul: Et moi par contre c'est 'If You Say' donc on est déjà pas d'accord! ■ [RC]

« **Moonwalk** »

(Autoprod/ Annamaria Ducoli) 

www.moonvox.ch



MARK WAHLBERG
MAX PAYNE
maxpayne.ch • fox.ch
DÈS LE 12 NOVEMBRE AU CINÉMA

SOUNDTRACK ON  



ABER SALLE DE CONCERTS?

www.myspace.com/pantographe

Le Pantographe

Le Pantographe, ancienne usine de décolletage, héberge à présent une petite dizaine de personnes réunies par un but commun : créer un lieu où se rencontrent musique, exposition en tout genre, débats et autres activités culturelles.



Endroit atypique de par son mariage entre décors industriels et événements culturels, le Pantographe, nouveau-né de Moutier, vous ouvre ses portes et machines à timbrer. Vous entrez dans une salle sombre où au fond vous pouvez distinguer, les yeux mi-clos, une scène fait maison, hé ouais ça déconne pas dans le Jura (aïe, j'ai fourché) bernois. Les murs sentent encore l'huile de machine mais pourtant, c'est bien un beat que vous entendez au loin. Vous descendez donc les escaliers métalliques en colimaçon, et au sous-sol, non cette cage qui vous fait face n'est pas un fight club d'ouvriers enragés mais la place des DJs. Tout l'étage est couvert de graffs faits par un collectif lausannois (Loz Art Urbain). Voilà pour l'ambiance. Vive l'industrie lourde ! Vous vous rappelez peut-être de la grève des ouvriers de la Boillat (Swissemetal) ? Cela donna naissance à un endroit de rencontre et d'activités nommé L'Uzine³. Mais après quelques temps les joyeux copains de L'Uzine remarquèrent que la salle trop petite ne pouvait accueillir leurs desseins. Aussi ils créèrent le Pantographe: n.m Instrument au moyen duquel on peut mécaniquement copier, agrandir ou réduire des dessins.

Pas encore de programmation fixe mais des manifestations ponctuelles, qui varient entre expositions englobant installations, peinture, photographie, dessin, performances et programmation musicale variée. En tout, des

chambres pour les artistes mais aussi une dizaine de pièces d'exposition et deux salles de concert. Qui ont déjà eu un franc succès depuis une année avec leur exposition d'un mois réunissant des artistes de toute la Suisse et autant de moyens d'expression. Le Pantographe se démarque par ses propositions particulières comme donner la possibilité aux gens curieux de voir une exposition avant son ouverture. Les intéressés pouvaient donc observer les artistes peaufiner leur espace d'expression et préparer leurs installations. L'intérêt majeur étant de pouvoir comprendre toute la démarche de l'œuvre expliquée par le créateur en personne. La rencontre et l'échange entre les artistes furent aussi très fructueux. Sans oublier les événements musicaux über geil. Mais ! car il y a toujours un 'mais' dans un lieu où tout nous laisse croire à l'utopie, l'avenir du lieu dépend du bon vouloir de la commune, qui pour le moment n'accorde pas beaucoup de confiance et n'appuie pas le projet. Pourtant le Pantographe demande juste un soutien symbolique car il espère s'autofinancer de par son esprit d'autogestion.

Malgré toutes ces péripéties administratives, l'association garde la tête haute et ne s'essouffle

pas pour autant... Ce sont en effet six personnes habitant dans l'ancien appartement du concierge tout en haut du bâtiment qui gèrent cette énorme usine. L'organisation se voit aidée par de gentils gens du Knock Out et du GCR.

Un festival est prévu le 21 et 22 novembre avec une programmation éclectique à souhait, car oui non seulement les événements naissent du collectif mais il prête aussi la salle de concerts à d'autres organisations. Et une exposition est en gestation pour le mois de décembre en collaboration avec Prélude (Pôle de coordination d'actions culturelles en prison) basé à Lausanne. Le collectif se réjouit de montrer une autre optique sur le milieu carcéral, un regard d'ensemble nommé 'taul'ART'. Pour cette nouvelle exposition, le Cinoche de Moutier prêtera sa salle et présentera 'Article 43' un film de Denise Gilland où des détenus deviennent cinéastes le temps d'un film. Plus qu'une étincelle pour que tout explose et que ce lieu fasse vibrer vos tympanes et transporte vos émotions dans des contrées inconnues. Toute l'actualité sur le mspace parce que c'est jeune et frais donc ça utilise internet. ■ [MEM]

LES SURVIVANTS

www.stigmaterecords.com

Stigmaterecords

La musique colle à la peau de Mauro Bozzi, surtout depuis qu'il y a une quinzaine d'années, il a décidé de se spécialiser dans le vinyle d'occasion. Si Stigmaterecords est devenu une référence en la matière c'est sans doute parce qu'ici rien n'est introuvable.

Pour ceux qui sont restés fidèles aux bons vieux 33 ou 45 tours, c'est sans doute la meilleure adresse pour dénicher la perle rare. Entrer chez Stigmaterecords c'est pousser la porte d'un lieu où tout est fait pour célébrer le culte de la musique. Tout d'abord celle qui passe ici est excellente et donne comme envie de remuer tandis qu'on farfouille frénétiquement dans les rayons de disques soigneusement répertoriés par style et par nom.

A l'arrière du magasin trônent des statuettes africaines et à côté, des caisses de disques posées là sans doute par manque de place. Ce qui frappe d'entrée, c'est l'incroyable diversité, pas sectaire pour un rond. Stigmaterecords propose un choix renversant. Tous les styles s'y côtoient gentiment en attendant de trouver preneur. Du rock, du rockabilly, du ska, du punk, du metal, du reggae, de la soul, du funk, des vieux skeuds genre Johnny Cash ou Elvis, de la musique africaine, de la variété française des années soixante, tout, vraiment tout... de quoi rendre fou un mélomane acharné.

Si malgré tout ça vous ne trouvez pas votre bonheur, Mauro se charge de faire des recherches pour déguster le disque dont vous avez toujours rêvé. Non content de sa réussite, le magasin compte tout de même cinq collaborateurs. Mauro porte plusieurs casquettes. Il tient la guitare dans le groupe suédois Dollhouse, qui officie dans un style garage, rock and soul et très 70'. Pour la petite histoire, il les a rencontrés lors d'un concert des MC5 à Londres. Après qu'ils ont fait écouter leur premier single à Michael Davis des MC5 en personne, il a décidé de les parrainer. Quelque temps après suite au départ

de leur guitariste ils ont proposé à Mister Bozzi de les rejoindre. Dollhouse est aujourd'hui produit par 'Stigmaterecords' car Mauro s'essaie aussi à la prod. Très présent au niveau de l'organisation de soirées DJ, il collabore avec le Zoo de l'Usine (Genève) comme sponsor et derrière les platines en première partie, avec sa collection personnelle de perles rares. Daily Rock a poussé la porte de Stigmaterecords pour poser quelques questions à Mauro Bozzi.

Comment t'es venue l'idée d'ouvrir un magasin de vinyles ?

Mauro: Cela fait depuis l'âge de quinze-seize ans que je vends des disques.

Mais tu vendais les tiens au départ ?

Les miens et puis après j'ai commencé à en racheter pour des copains, j'ai vu que ça marchait et j'ai toujours continué. Par la suite j'ai habité deux ans à Los Angeles et j'ai travaillé dans un magasin de disques là-bas. Quand je suis revenu en Suisse, j'étais boulanger, mais j'ai eu des problèmes de santé, de l'asthme, et j'ai dû me recycler. Là ça a été la bonne occasion pour me lancer dans ce domaine.

Quel genre de clientèle fréquente ton magasin ?

Tous les genres, tous les styles.

Que recherchent tes clients ?

De tout, vraiment de tout, on a tout, on n'est pas sectaires.

Le disque le plus rare que tu aies eu en ta possession ?

J'ai eu Billy Nichols (auteur-compositeur et musicien dont l'un des albums pressé à quinze



exemplaires est coté à 2000 euros), du Johnny Burnette (chanteur et guitariste de rock des années soixante), en fait j'ai passablement de disques assez rares dans tous les domaines, même dans le classique ou dans le jazz.

Tu les rachètes à qui veut bien vendre ?

On fait de la recherche aussi, je suis assez spécialisé dans la recherche des disques. Y a des clients qui me demandent des choses bien spécifiques et je cherche pour eux.

Et tu fais comment pour rechercher un disque ?

Ha ben ça, ...j'ai mon réseau.

Quel est le dernier disque que tu as acheté ?

Moi (rires) ?

Tu n'en achètes pas ?

Le dernier que j'ai acheté pour moi c'est un disque africain, de l'orchestre CT poli-rythmique.

Et ton style de musique favori ?

J'aime tout. ■ [RC]

Slipknot
ALL HOPE IS GONE WORLD TOUR 2008
WITH SPECIAL GUESTS
MACHINE HEAD
Circles
NEW ALBUM IN STORES AUGUST 2008
New Album out now!
MONDAY
17TH OF NOVEMBER 2008
EISHALLE DEUTWEG – WINTERTHUR
ONLY SWISS-SHOW!
DOORS: 5 PM SHOW: 6 PM

MONSTER MAGNET
WITH SPECIAL GUESTS
MONDAY
24TH OF NOVEMBER 2008
VOLKSHAUS ZURICH
ONLY SWISS-SHOW!
DOORS: 7 PM SHOW: 8 PM
www.monstermagnet.net www.freeandvirgin.com www.myspace.com/monstermagnet

ALTER BRIDGE
with special guests
WEDNESDAY
NOVEMBER 26TH 2008
X-TRA ZURICH
ONLY SWISS-SHOW!
DOORS: 6.30 PM SHOW: 7.15 PM

22/11/08 18h



DEATH METAL NIGHT

25 hrs avec une bossa nova

Delta 7

Guide avec Emil & Legion (Ex Marok) + SIGNING SESSION

[MYSTICA]

IN-QUEST Godhate

WHITE CLUB - FULLY(VS)

Route de Saxon 5 1206 Fully (VS) 079 458 00 04



ANACH CUAN

Syndrome celtique

Nouvel album dans tous les bacs

ESCUDERO RECORDS

www.escudero-records.com



COIT

Can you just take one minute?
Try to read
Between The Lines

NEW ALBUM OUT NOW...
BUST YOUR LOCAL DEALER!

www.coitmusic.ch
myspacc.com/coitmusic

ESCUDERO RECORDS

www.escudero-records.com

BIOGRAPHIE www.brianmay.com

Brian May, du rock jusqu'aux étoiles

Quand on parle Queen, on pense Freddie Mercury. Le chant, l'extravagance, le théâtral. On oublie que Queen était une chimère quadricéphale, symbolisée parfois sur leurs pochettes, chaque tête apportant sa touche à un ensemble plus diversifié qu'on le croit.



Si Freddie l'était à celui des chanteurs, Brian May figure lui aussi au panthéon (vivant) des guitar heroes. Pas n'importe quelle guitare d'ailleurs, une montée par ses soins à l'époque, question d'argent. Cette 'Red Special', comme il l'appelle, lui permet de tirer ce son si particulier, ce 'wooiinggg woooinngg' qui vous transperce et atteint une profondeur qu'illustrent de nombreuses compositions du groupe. Ces mélodies reconnaissables deviendront la marque 'Brian May' – et celle de Queen également.

Interprète, bien sûr, mais compositeur aussi, on lui doit plusieurs des titres planétaires du groupe. 'We Will Rock You', mais aussi 'The Show Must Go On' lui sont crédités. C'est sans doute ce talent qui l'a poussé à poursuivre après la fin de Queen. Mais, comme toujours dans ces cas, la carrière solo de Brian May après la séparation est plutôt méconnue. Ses deux albums sortis au cours des années 90 ne pouvaient prétendre faire oublier le

groupe, mais se distinguent différemment. 'Back to the Light' (1992), plus introverti, garde malgré tout quelques aspects 'queeniens' ('Let Your Heart Rule Your Heart' notamment). Surtout, si on connaissait le son Brian May, on découvre la voix. Plus intime, plus mystérieuse aussi, elle avait fait quelques apparitions discrètes dans Queen (au début de 'Who Wants To Live Forever' et dans plusieurs morceaux de leurs débuts, comme '39', 'All Dead, All Dead' ou 'Long Away') et montre ici qu'elle se prête bien à ses propres compositions. Preuve en est cette version de 'Too Much Love Will Kill You' produite ici et ajoutée plus tard à l'album 'Made In Heaven', mais interprétée par Freddie. Par le chant et la façon dont elle est arrangée, l'émotion transmise se voit décuplée. La fin en crescendo, mêlant force et sentiments est un moment fort, inoubliable.

Plusieurs années plus tard, la sortie de 'Another World' se montre un peu plus anecdotique peut-

être, tout en restant dans la même veine avec plusieurs morceaux marquants, comme 'Business' et 'Wilderness'. Après le décès de son batteur et ami Cozy Powell, l'aventure solo prend un nouveau plomb dans l'aile. On notera encore la BO. du film français 'Furia', en 2000 (et pas celle de Mad Max, écrite par un homonyme australien), mais qui s'en souvient ?

En dehors de ses divers projets musicaux, Brian May a embrassé d'autres carrières. En 2007, environ trente après l'avoir interrompue, Brian achève sa thèse de doctorat en astrophysique. Le titre, juste pour le plaisir : 'Vélocités radiales dans le nuage de poussière zodiacal'. (Ça en jette, et ça rime en plus !) Alors, la guitare au placard, on déballe le microscope ? On serait en passe de le croire, surtout quand sort peu après un livre sur le Big-Bang et l'origine de la Terre, coécrit avec deux personnalités de la TV anglaise.

Mais vous le savez autant que moi, rock un jour, rock toujours ! La Red Special se plaignant dans son étui, Brian l'a ressortie pour retrouver Roger Taylor et sa batterie, à l'occasion d'une nouvelle tournée en 2005. Devant remplir l'impossible tâche de remplacer Freddie Mercury, Queen devient Queen + Paul Rodgers, annonçant d'ailleurs avant l'heure la grande vague des reformations. Enfin, on constate aujourd'hui avec la sortie de 'The Cosmos Rock' que Brian May est parvenu à associer ses deux grandes passions comme il se doit...

Au final, c'est à l'écoute de ses albums solos qu'on se rend le mieux compte de l'apport de Brian May au sein de Queen. Caractérisé par ces cheveux longs jamais abandonnés, des quatre, il semble être le sentimental. En un mot comme en cent : il est le côté profond de Queen. ■ [VG]

SALUT COIT RECUEIL www.noisemag.net

Noise Magazine

Velvet, Versus, VS et maintenant Noise. Tous ces noms font figure de référence dans la presse musicale pour celles et ceux dont les oreilles aiment sortir des sentiers battus. Olivier Drago, rédacteur en chef, nous parle de son (ses) bébé(s), à nouveau distribué en Suisse.

A mon avis, Noise est vraiment un magazine de passionnés qui traitent de la musique qu'ils aiment et des groupes qui leur tiennent à cœur. Jamais de compromis dans l'espoir de mieux vendre ?

Non, si ce que tu entends par compromis est 'mettre en couverture un groupe à fort potentiel commercial et que nous n'aimons pas pour espérer vendre plus'. De toute façon, Noise se vend très correctement, nos principaux problèmes depuis les débuts de l'aventure, que ce soit avec Velvet ou Versus avant Noise, ont été une gestion catastrophique – une non-gestion totale plutôt – de la part de nos pseudo-éditeurs passés, et un manque du côté de la publicité. Nous ne sommes pas assez 'hype' pour les marques de fringues, et les groupes dont nous traitons ne sont pas ceux qui bénéficient de gros budgets pubs. Heureusement quelques distributeurs / labels nous soutiennent et commencent à comprendre l'importance d'un petit magazine 'différent'. Avec Noise, nous avons tout recommencé à zéro depuis un peu plus d'un an et les choses commencent juste à s'arranger. Pour en revenir à ta question, on ne vend pas beaucoup plus avec Portishead en couverture qu'avec Qui. Il ne faut pas accorder tant d'importance à la couverture en ce qui concerne un magazine tel que le nôtre ('un média de niches' comme on dit), nous ne sommes pas Rock'n'Folk, Volume ou je ne sais quel magazine rock généraliste. Même si nous décidions de mettre

en couverture Amy Winehouse ou Oasis sans augmenter le tirage ou toucher au reste du sommaire, avec les Boredoms, Don Caballero, Melvins, Earth, Stephen Malkmus et autres Brutal Truth ou Autechre, nous ne vendrions pas plus.

Peux-tu résumer en une phrase la ligne rédactionnelle de Noise ?

Alors là, joker. Et si quelqu'un trouve une formule adéquate, qu'il n'hésite pas à me contacter; je déteste notre sous-titre complètement bateau 'rock culture magazine', mais nous n'arrivons pas à en trouver un plus pertinent. Les genres les plus représentés dans le magazine doivent être le rock au sens large, indie rock, noise rock, metal (en général, il s'agit de metal que n'écourent pas les metalleux), psyché, shoegaze, sludge, doom, black, hardcore, industriel, post-punk, rock expérimental (drone, ambient, musiques barrées) avec une petite place pour le folk/américana, la pop et l'électro.

Parlons de l'histoire du magazine. Plusieurs noms, plusieurs maquettes. La seule chose qui reste, c'est la passion de l'équipe. Peux-tu revenir en quelques mots sur ces changements et ces difficultés ?

Nous avons débuté Velvet sans avoir aucune connaissance de l'édition, sans savoir véritablement comment 'monter un magazine' et nous avons été trop ambitieux en éliminant d'emblée le calibrage des articles et en souhaitant une maquette très libre. Le résultat était probant sur le premier n° car nous avions eu tout notre temps pour le terminer, mais à partir du moment où il a fallu tenir des délais c'est devenu mission impossible, d'autant plus que les articles s'allongeaient : beaucoup de textes, maquette bordélique, manque de temps, nous avons dû nous



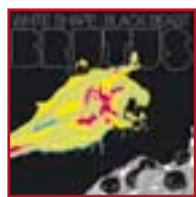
discipliner petit à petit, même si nous ne sommes aujourd'hui toujours pas aussi calibrés que la plupart des magazines. En ce qui concerne les changements de nom, ils résultent des crâpuleries de deux éditeurs inexpérimentés, mythomanes et voleurs.

J'ai l'impression que chez Noise, on trouve encore de vrais passionnés du disque, du support physique.

Effectivement, nous avons entre 24 et 40 ans, nous sommes donc tous trop vieux pour être tombés dans le piège du tout numérique. Ados, notre grand plaisir était d'acheter des disques et c'est resté. Si jeunes et déjà si has-been !

Peux-tu citer cinq artistes dont tu n'oublieras pas la rencontre ?

Justin Broadrick, Jaz Coleman, Mike Patton, Paul Raven, Bob Mould. ■ [SB]



Brutus
White Shape:
Black Beast
Namskeio/Irascible

Merde, voilà un de ces albums qui perturbent. D'abord on se dit dit 'hey on dirait du Mineral!' (formation d'émocore quand le terme emo avait presque un sens), après on tombe dans un autre poncif 'mais il chante faux comme Nico! (faux mais pas mal)'. Ensuite on s'étonne sur l'enregistrement très épuré, sur cette batterie si claire, on butte sur un humour sur lequel on ne s'attendait pas à tomber ici et on fait un lien avec Sigurd sans vraiment savoir pourquoi. On trébuche un peu dans tous les sens en essayant vainement de se raccrocher à la barre de quelque chose qu'on connaît, d'un élément sécurisant. Le rock indé de Brutus nous glisse entre les doigts, parfois il se jette contre vous et vous étale, d'autres il vous passe à côté et vous déconcerte. Pourquoi pas. ■ [VF] 🔥🔥🔥

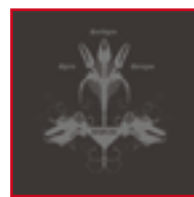
www.myspace.com/brutuslausanne



Impure Wilhelmina
Prayers and Arsons
Get a life!/Irascible

Bien que toujours aussi empreint de poésie adolescente – entre les souffrances du jeune Werther et un Michel Houellebecq particulièrement vindicatif –, le son sur cet album paraît moins torturé, plus épais et contrôlé. Comme si au lieu de se débattre désespérément, on avait appris à porter les coups avec précision. Bien sûr, les mélodies sont toujours aussi bouleversantes, les guitares en cœurs croisés tirent encore la larme. Mais une consistance supérieure dans la cohérence des compositions donne à ce bréviaire sensitif et émouvant un supplément d'âme, une raison en plus de ne pas avoir honte à pleurer sa mère à l'écoute de certains morceaux... comme ce 'Poisons and Blades' épique, raffiné et brillant, à l'instar de cet album. ■ [VF] 🔥🔥🔥

www.myspace.com/impurewilhelmina



Rorcal
Myrra, Mordvynn,
Marayaa
Thundering Records/
Irascible

Pas un reproche à faire à cet album d'une cohérence démoniaque. La lourdeur des morceaux vient d'un autre monde, où tout est gigantisme, où l'atmosphère est écrasante, où vos poumons éclatent lors de la première inspiration. On vous enfonce encore et encore dans des abîmes inconcevables, on vous gifle, vous harcèle. Il n'y a pas de répit malgré la lenteur de la messe scandée par une voix heavy as fuck. Le plus fascinant c'est que vous ne pouvez arrêter la machine en route. Cet album vous dévore, sans que vous eussiez envie d'un répit. Ce n'est que sur le dernier riff, s'arrêtant brusquement, que vous parvenez enfin à relever la tête et mettre un terme à votre abandon. Pendant septante-quatre minutes, vous vous perdez dans le ventre d'une goule colossale... et ce n'est pas fini. ■ [VF] 🔥🔥🔥

www.rorcal.ch



Sideburn
Cherry Red
Irascible

Vous en connaissez, vous, des groupes bien de chez nous, avec plus de vingt ans au compteur, et qui affichent toujours une forme olympique? S'il ne devait en rester qu'un ce serait la bande à Roland Pierrehumbert. Tout en puissance vocale, efficace jusque dans les derniers riffs, le rock façon grandes étendues australiennes des Vaudois se déguste par immenses rasades. Avec l'arrivée au lead guitare du Monkey 3 Boris, le quintet a trouvé de plus un ferrailleur haut de gamme, taillant les compositions de solos tranchants. Notice au passage pour les grincheux, accros à un rock qui aurait tendance à lorgner du côté variété, inutile de chercher la moindre ballade, ce n'est toujours pas le genre de la maison. Ici c'est pied au plancher, et tant pis pour les esgourdes. ■ [YP] 🔥🔥🔥

www.sideburn.ch



Draven
Tomorrow
Autoprod/Non Stop

Dans le style, Draven pourrait plutôt se proclamer '4Lyn d'outre-saraine'. Gros riffs suivis de moments électro un peu fluets, voix du chanteur pas toujours convaincante, ils sont très vite catalogués pour les gens qui n'ont pas trop envie de se casser la tête à découvrir un groupe. Mais 'Tomorrow' est plein de bons riffs, facile à écouter, bruyant mais pas trop, le top pour se plonger une petite heure dans ses tourments quotidiens. Car c'est bien du quotidien que parle chacune des chansons de cet album, le tout assaisonné de guitares bien agressives. Et lorsqu'on arrive à la fin de 'Tomorrow', arrive un son qu'on a déjà entendu quelque part... Nos cinq Suisses allemands nous offrent leur version de 'Fear Of The Dark' d'Iron Maiden! Bonne surprise à écouter au moins une fois. ■ [LN] 🔥🔥🔥

www.draven.ch



Red Charly
Shot By The Muse
Gadget Records/Phonag

Prenez au choix un Gavin Rossdale (Bush), un Ray Wilson (Stillskin) et un Chad Kroeger et vous obtiendrez le chanteur de Red Charly. Les références ne sont pas trop mauvaises, mais l'originalité n'y est pas des plus flagrantes. On peut pas tout avoir. Emmené par leur single plus bien foutu 'The Plot', Red Charly et son rock FM pourrait être le petit frère de Nickelback. Bien produit, bien mélodique, bien chanté, Shot By The Muse est un album qui tient la route, mais trop entendu, trop sage. On retient quand même les efforts les plus rythmés comme 'Don't Get Me Wrong', 'Hang On' ou encore 'Colder'. Pour les slows langoureux un peu trop nombreux, on avait déjà Bon Jovi ou Gotthard. Pas désagréable, Red Charly ne soulève pas les foules, mais ne les disperse pas non plus. ■ [JM] 🔥🔥🔥

www.redcharly.ch



Secondfunction
Time Stops Running
808/Leech Redda

Un premier album, pour un groupe qui tourne depuis cinq ans et qui a déjà une sacrée réputation, ça s'attend de pied ferme. Alors Secondfunction s'est entouré d'une valeur sûre et incontournable: Luk Zimmermann, mentor et guitariste de Lunik et Mina, au mixage et à la supervision de 'Time Stops Running'. Un album qui se dessine rapidement comme répétitif, mais assez plaisant. Certains titres se détachent des autres, tel 'Mole Town' ou 'Hide And Seek' et donnent un petit plus à l'ensemble. Le tout est très bien maîtrisé et conquiert rapidement, mais reste un peu lisse. 'Time Stops Running' sera probablement bien accueilli par les fans impatientes, et permettra sûrement au groupe de s'expatrier. Et après toutes ces années de travail, ils le méritent. ■ [LN] 🔥🔥🔥

www.secondfunction.com



Those Furious Flames
Hot Hot Baby Rock
808/Leech Redda

Those Furious Flames ont des gueules de rock stars, aiment les filles déshabillées et les fringues à la mode. Ils aiment aussi le rock de bikers et le punk de skaters. Des hommes, des vrais! Même si leur musique ne fait pas preuve d'une originalité et d'une finesse hors du commun, cet album se laisse écouter facilement. Les lignes de chant, même si pas toujours bien exécutées, sont intéressantes et restent facilement en tête. Les douze titres sont efficaces et dégagent une énergie forte. On imagine facilement le groupe assez bon sur scène. Le titre 'Hot Hot Baby Rock' est sans doute le plus réussi. Pas de message sérieux, pas d'engagement. Que du rock, des filles, de l'alcool et du fun. Ces gars-là ont au moins compris ce qu'est le rock'n'roll... ■ [SB] 🔥🔥🔥

www.thosefuriousflames.com





Lordi

nouvel album
«**Deadache**»
disponible dès maintenant!

également disponible :
édition limitée
avec un morceau inédit
et un masque de
Mr. Lordi!

SONY & BMG
MUSIC ENTERTAINMENT
www.sonybmg.ch

city@disc
www.citydisc.ch

Les Étranges Nuits du Cinéma

10 ans
poil aux dents

23009 PLAN 9

du 9 au 12 avril 2009
Temple Allemand
(La Chaux-de-Fonds/CH)www.2300plan9.com**AC/DC**
Black Ice
Sony/BMG

Après huit longues années, AC/DC sort du bois avec 'Black Ice', un concentré d'énergie 100% AC/DC. Nullement en peine d'inspiration ou ramollis par cette cruelle absence, les boys se défoulent sur quinze titres, à grand renfort de riffs frénétiques et de solos signés par cette légende du rock qu'est Angus Young. Des titres comme 'War Machine', duels de guitares lancés au grand galop et batterie qui martèle, 'Stormy May Day' avec guitare slide à l'appui, 'She Likes Rock And Roll' ou 'Black Ice' démontrent à eux seuls la redoutable efficacité de la machine AC/DC et tant pis pour les décevants 'Anything Goes', 'Wheels' et 'Money Made' sur lesquels on ne s'attardera pas. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, sachez qu'AC/DC se produira au Hallenstadion (Zurich) le 29 mars et que ce sera leur seule date en Suisse. ■ [RC]

www.acdc.com**Backyard Babies**
Backyard Babies
Versity Records/
Soulfood Music

J'avais perdu de vue les Backyard Babies il y a déjà dix ans, à la sortie de 'Total 13', qui se posait alors comme référence du 'punk-rock glam anglo-scandinave', une sorte d'habile mélange des mélodies des Wildhearts avec le son brut et la fougue retenue d'un Hellacopters de l'époque. Je les retrouve avec ce nouvel album éponyme plus mûrs que jamais : un son hyper léché, un sens absolu de la compo, des mélodies accrocheuses, des riffs incandescents, le tout sur des compos tour à tour ultra-pêchues, enjouées, ou plus lentes. Au final, un disque irréprochable, taillé dans l'amour du gros rock, qui ravira les amateurs de guitares tranchantes et de punk rock mélodique. La prod pourra toutefois paraître un peu trop 'lisse' pour le fan puriste des débuts. ■ [LR]

www.backyardbabies.com**Blatant Finger**
Eight For The Road
89 Records

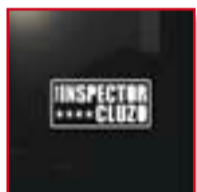
Nostalgique du punk des temps jadis cet opus est pour toi ! Que tu sois amateur du style britannique dans le sillage des Clash ou de son cousin ricain façon Dead Boys, tu ne pourras qu'être conquis par cette plaquette aussi concise qu'efficace. En huit titres, le quatuor de l'Ohio balance un vieux punk qui fleurit bon les années quatre-vingt. Tout en mid tempo avec de grosses grattes saturées les Blatant Finger enchaînent des compositions faciles qui tournent autour des trois minutes – et des trois accords – sur lesquelles se posent des chants bien éraillés par les années de foire que le groupe aligne depuis ses premiers shows au début des années nonante. Même les reprises des Stones et de Poison ont un agréable arrière-goût de bière chaude et de pogo ! ■ [CH]

www.myspace.com/blatantfinger**Electric Six**
Flashy
Round Records / Cargo

La recette ne change pas pour nos six tarés de Detroit : riffs acérés, compos ultra-catchy, rythmique carrée et refrains à chanter sous la douche ! Le tout porté par un chanteur charismatique, évoluant dans un registre à mi-chemin entre un premier degré profond (un sérieux et une conviction sans failles) et un second degré alimentant des paroles hilarantes. Nouveauté avec ce cinquième album : le clavier est moins présent, au profit d'hymnes rock directs et impeccables. Autre évolution : des compos d'une maturité bluffante ('Lovers Beware', 'Formula 409'), servies par une prod aux petits oignons (un son parfait, des passages de cuivres, piano...). Le hard rock festif et jouissif de E6 fait encore mouche, il faudrait que cet album leur permette de rencontrer un public plus large. ■ [LR]

www.electricsix.com**Iced Earth**
The Crucible Of Man
(Something Wicked Part 2)
SPV GmbH

Trilogie, part two... avec le retour (in)attendu de Matt Barlow ! Du coup, le côté trash en reprend un coup, et la suite est différente, carrément moins inspirée. Tout semble devenir trop compliqué : l'histoire se perd dans une quatrième dimension, et la musique s'alourdit. L'intro en fanfare, style Carmina Burana, est grandiose, l'épilogue aux violons et tambourin inutile, et notre héros peine à s'y retrouver. Reste que le jeu de guitare de Jon Schaffer est toujours aussi époustoufflant, on le sentirait même parfois presque trop seul maître à bord. 'Come What May' est sans doute la perle de cet album, mais qui sonne presque trop Megadeth. Perte d'identité, un peu... On se repasse 'Dracula', qui restera à jamais la perle de Iced Earth. ■ [JB]

www.icedearth.com**The Inspector Cluzo**
The Inspector Cluzo
Teraterre / Groove Attack

Voilà un groupe quelque peu décalé... pour ne pas dire complètement barré ! Déjà, lancer un groupe de 'rock-funk-metal' sous forme de duo relève de la folie douce. Mais les deux frenchies ne sont pas là que pour la déconne : il y a de l'énergie à revendre, et en plus, ça joue bien ! Les incursions les plus funky sentent très fort Fishbone (dont certains zicos 'guestent' ici) ou Infectious Grooves, mais dès que les guitares font parler la poudre, on se remémore les grandes heures de Living Colour. Sans compter les parties de hard rock qu'on croirait issues d'une galette de Supafuzz, ou les passages au chant limite hardcore. Bref, il y a à manger pour tout le monde sur cet album, qui pue la bonne humeur et le plaisir. Probablement hallucinant en concert. ■ [LR]

www.myspace.com/theinspectorcluzo**Kings of Leon**
Revelations
RCA/Sony/BMG

Evidemment le rocker des champs, chemises rustiques et barbe fleurie, fait pâle figure face à son compère des villes et à son look urbain aiguisé. Et à ce petit jeu-là les Kings of Leon, Tennessee pure souche, ont évidemment une longueur de retard face aux Strokes et autres Arctic Monkeys. Mais voilà, avec ce quatrième album la fratrie Followill prouve de la plus belle des manières qu'elle n'en a cure d'une quelconque querelle ville-campagne. Et c'est justement dans son éducation rurale religieuse stricte que la formation puise une nouvelle fois sa force d'expression, offrant une version libératrice de son rock, ravageuse, puissante, imposante. Et portés par la voix charismatique de Caleb, les Kings of Leon foncent sans se retourner, laissant les autres loin derrière. ■ [YP]

www.kingsofleon.com**Motörhead**
Motörizer
SPV GmbH

Non, non, vous ne rêvez pas, il s'agit bien d'un nouvel album de Motörhead. Le vingt-quatrième si mes comptes sont exacts. Ce n'est malgré tout qu'une demi-surprise puisque le trio légendaire avait déjà annoncé lors de la sortie de 'Kiss Of Death' en 2006 qu'ils en avaient encore sous la semelle. Que les réfractaires ne s'étonnent pas, rien de révolutionnaire dans ce nouvel opus. Que les fans se frottent les mains, Motörhead n'a rien perdu, bien au contraire. Les onze morceaux vous replongent avec délectation dans l'univers unique de Lemmy et ses acolytes. C'est à se demander quand cette machine s'arrêtera ? Car il y a un nouvel album, mais il y a aussi la tournée qui va avec. D'abord les USA, puis l'Europe. Il semblerait que le Rock'n Roll soit un excellent breuvage de longévité. ■ [TL]

www.timotorhead.com

LE disque DU MOIS

**Mogwai**
The Hawk Is Howling

Matador Records / Musikvertrieb

Un nouvel album de Mogwai est toujours un événement. Le groupe n'a connu aucun faux-pas majeur en douze ans de carrière. De riffs tempêteux en longues plages harmoniques, le groupe développe son univers unique en apportant à chaque fois une évolution, parfois discrète mais toujours présente. 'The Hawk Is Howling' ne démonte pas à la règle. Cet album reprend le penchant pop de 'Mr. Beast' en se l'appropriant davantage et en l'étirant au maximum. Quelques morceaux sortent véritablement du lot, tel 'I'm Jim Morrison', 'I'm Dead', l'entêtant 'Danphe And The Brain', le magnifique 'The Sun Smells Too Loud' ou encore le final à couper le souffle de 'The Precipice'. Sans oublier 'Batcat' et sa teinte très 'Toolienne'. Au contraire de 'Mr. Beast', 'The Hawk Is Howling' est complètement dépourvu de chant et il ne manque à aucun moment tant guitares et claviers assurent parfaitement les mélodies. Si besoin était, Mogwai prouve haut la main qu'ils sont les maîtres de ce que l'on appelle le post-rock et qu'ils sont bien un cran au-dessus des multiples suiveurs qu'ils ont vu naître. ■ [SB]

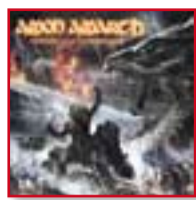
www.mogwai.co.uk**Second Sex**
Petite mort
Because / Warner

Ahhhhhhhh ! Pour se donner du courage Second Sex ouvre son tout premier album par un cri strident, suivi sans attendre par une ligne de basse rentre-dedans, une guitare tranchante et des sirènes de police dans le lointain. Et après ces cinquante secondes d'introduction hargneuse, les quatre Parisiens vont attaquer l'auditeur de front. Condensé d'arrogance juvénile, de rugissements garage, d'énergie à peine contenue, de sueur blues, de traînées stoner, en quarante-cinq minutes Second Sex boxe dans la catégorie poids lourds. Mais, en hésitant entre français et anglais le combo baisse sa garde. Décidément quand la langue de Shakespeare est chantée avec l'accent de Titi parisien on ne peut retenir un sourire. Reste à Tim et à ses camarades à perfectionner leur frappe. ■ [YP]

www.myspace.com/secondsex**Calexico**
Carried To Dust
City Slang/TBA

Retour de l'ancienne section rythmique de Giant Sand qui publie son onzième album en... onze ans d'existence ! Après avoir activement participé à la bande originale du biopic sur Dylan 'I'm Not There', (y reprenant cinq de ses titres) la formation d'Arizona revient nous enivrer de ses douces mélodies à cheval entre cultures américaine et mexicaine, le tout saupoudré de sable du désert. Toujours unique dans son genre, Calexico distille des ambiances sans comparaison avec d'autres formations, se rapprochant sensiblement de ces fameuses ambiances de westerns à la Sergio Leone sans jamais sacrifier son originalité à ses passions. Ce disque s'apprécie donc sur la longueur et non pas sur la qualité de ses titres qui de toute façon ne souffrent aucune critique. ■ [FS]

www.casadecalexico.com



Amon Amarth
Twilight of the Thunder God
Metal Blade

Un se serait sans doute attardé sur la dimension viking. Un autre attelé à mettre en place des analogies belligérantes. Amon Amarth ou la tentative de réhabilitation d'une musique, d'une chronique et non d'un drakkar. Les partisans d'une certaine brutalité s'empresseront d'écouter les deux, voire trois chansons de death pur que comporte chaque album du groupe. Alors, lentement, ils se laisseront aussi gagner par les morceaux plus mélodiques restants. Conjointement, ils découvriront la contribution de Petrov (Entombed) ou d'Apocalyptica. Enfin, ils se diront que, quand bien même le canevas des Suédois ne change somme toute guère d'un album à l'autre (notamment en termes d'architecture globale ou de pochette), 'Twilight of the Thunder God' est un excellent disque. ■ [JNC]



www.amonamarth.com



Don Caballero
Punkgasm
Relapse Records

Damon Che, batteur de génie et grand patron de toujours de Don Caballero, est de retour pour un deuxième album après le split de 2000. Deuxième album avec le line-up actuel donc, Che étant le seul rescapé des débuts. Même si Don Caballero n'a pas forcément réussi tous ses albums, les premières minutes de 'Punkgasm' rassurent tout de suite. C'est un disque énergique et de qualité sur lequel on reconnaît la touche unique du désormais quatuor. Les structures audacieuses, les riffs tordus à souhait et le jeu de batterie énorme, tout y est. L'ensemble est un peu plus accessible que d'habitude. Des riffs binaires, efficaces et même des lignes de chant viennent sur quelques titres contrebalancer la donne mathématique. Un disque de haut vol et un retour qui fait plaisir. ■ [SB]



www.myspace.com/doncaballeropg



Only Makebelieve
Message from a Mockingbird
Green Tree Records

Wyatt Michael et Samuel Atkinson jouent ensemble depuis 1989, un bail. Après quelques démos sort enfin 'Message from a Mockingbird', le premier album officiel du duo de l'Ohio. Les treize chansons révèlent un large éventail de styles et d'influences. Le lent prélude 'Letters for the Dead' marque quelques éléments d'un Pink Floyd tardif, tout en penchant vers du Tears for Fears. Suit là-dessus 'Rayna's Smile' qui (comme 'Lost Time' et 'Fly so High') rappelle plutôt la New Wave de Marta and the Muffins. Le groupe va encore plus loin avec 'Spending my Life' qui glisse vers du Alan Parsons et Al Stewart. Entre eux se retrouvent le rêveur 'Sunflower', 'Message from a Mockingbird', le léger 'Over and Over' et la conclusion 'Your Fower Garden'. ■ [RP]



www.myspace.com/only1makebelieve



Bryan Estepa
Sunday Best
Popboomerang Records

L'Australien aux racines asiatiques a déjà acquis pas mal d'expérience avec The Swivel, Hazy Jane ou Adeline. Ce parcours est perceptible sur son deuxième album solo 'Sunday Best'. Bryan Estepa a un bon feeling pour les tubes pop ensoleillés si appréciés en boîtes de nuit. Les mélodies légères se lient au chant complexe pour former des chansons accrocheuses qui font plus ou moins directement référence aux Beach Boys, Crowded House, Todd Thibaud ou Elliott Smith. Dans le prélude déjà, la douceur de 'Aches And Shakes' met la barre très haut. Le plus folklorique 'Stars' et le faux punk 'Myself' rappellent les Ramones. Enfin, 'Me Worry None', 'Second Guess' et le titre éponyme marquent le retour bienvenu des moments circonspects, qui forment le meilleur d'Estepa. ■ [RP]



www.bryanestepa.com



Father Bloopy
Ginger, Baby
Dippy Records

Cool et relax, Father Bloopy, de Miami Beach, maîtrise le large spectre de la mise en scène musicale. La troisième chanson de l'album, qui rappelle du Green (comme d'autres parmi les douze titres), nous prouve qu'une chanson sur une fille ennuyeuse qui boite peut être cool malgré tout. L'attrayante mise en scène Low-Fi dirigée par Jonathan Richman offre un 'And I, Lover' que je me reconnais coupable d'aimer. 'Two Tays Too Today' suit là-dessus avec ses airs pop radio-calibrés. Vient ensuite le mélancolique, presque mélodramatique, 'Miss Morality' puis 'Ginger' (sans le baby) qui lui nous plonge dans du garage rock avec ses guitares distordues. Ces mélanges font tout de même perdre quelque chose à l'ensemble, mais Father Bloopy ne cherche pas à devenir célèbre, n'est-ce pas? ■ [RP]



www.fatherbloopy.com



Three Days Grace
One X
SonyBMG

Un second album est très attendu au tournant. Surtout quand le premier a joui d'un succès énorme. Le groupe canadien a donc visé les tubes. Des chansons simplistes, avec des riffs tout aussi banals, mais efficaces. Aucune subtilité ni passion n'émanent de cet album. On pourrait penser à du Nickelback, mais sans la voix rocailleuse de Chad Kroeger. Les titres se suivent et se ressemblent, on accroche très vite, on s'en lasse tout aussi rapidement. Le format couplet-refrain-couplet-refrain-bridge-refrain est utilisé à outrance, voire à écœurement. 'One X' s'avère être un piège à fan assez efficace, mais pas du tout novateur. Des tubes creux, un manque de sel assez évident, mais certains bons titres... ou devrais-je dire un seul: 'Get Out Alive', qui surprend par son envolée de fin. Le reste... ■ [LN]



www.threedaysgrace.com



Within Temptation
Black Symphony
Gun Records/SonyBMG

Cette fois, le sextuor de metal symphonique hollandais nous la joue show ultime, s'acoquinant carrément avec un orchestre philharmonique. On oubliera le CD, limité niveau sensations fortes (et peu glorieux pour les efforts de Sharon Den Adel, corsetée dans des robes aussi fabuleuses qu'impossibles pour respirer et chanter à la fois) pour parler du DVD, véritable orgie visuelle de ce qu'est un show démesuré donné par une formation moderne au top de son art et jouant avec les clichés pour mieux les sublimer. Succession ininterrompue de classiques, d'invités prestigieux et d'effets visuels à couper le souffle (flammes, explosions, etc.), interprétations démentées du groupe et l'une des plus belles femmes de l'univers à leur côté pour donner la messe ultime. ■ [FS]



www.within-temptation.com



Led Zeppelin
De A à Zep (livre)
Talents Publishing

La carrière de Led Zep, retracée pour commencer avec l'époque Yardbirds, of course. Puis la formation définitive. Chaque album est ensuite expliqué, commenté, les compos, le son, les paroles, l'état d'esprit. Passionnant. Détails à propos de l'album 'Presence' mais aucune précision sur l'accident de voiture de Robert Plant. Des anecdotes intéressantes (sans gags idiots, bravo), des commentaires sur les tournées, tout y est. Puis la carrière solo de Robert, les projets de Jimmy, et les (trop) rares réunions à deux ou trois, jusqu'au Live Aid. Le projet des remastérisations, et le pourquoi de l'album 'Coda'. Suivent des commentaires en vrac, un peu désordonnés et anachroniques. Pas vraiment d'hommage à Bonzo, ni à Peter Grant (leur manager) et c'est dommage. ■ [JB]



www.ledzeppelin.com



The Bastards
Schizo Terrorist
Sursock/Steinmann

Impétueux parfum de scandale, telle est l'empreinte laissée par les pionniers du punk genevois The Bastards. C'est en 77-78 que cette bande déjantée détone comme une grenade par sa musique explosive, secouant la Cité endormie sous la fumée des hippies. En 2006, résolu à restituer un présent au No future, The Bastards, sous l'impulsion de son chanteur Sandro Sursock, toujours accompagné de la belle panthère Marie-Pierre, se reforme pour un concert unique au Piment Rouge. Ce 'Schizo Terrorist' retrace superbement l'histoire des Bastards! Sandro, le punk dandy annonce la couleur d'entrée: 'En faisant de la respiration artificielle à un des enfants mourant de Keith Richards, j'ai senti du vomir arriver dans ma bouche, c'était mon premier vrai goût du punk'. ■ [NJ]



www.kultreport.com

Abonnez-vous!



REÇOIS Daily Rock DIRECTEMENT CHEZ TOI!

Découpe et renvoie ce coupon à Helvetic'Arts/Daily Rock, CP54, 1211 Genève 28

Nom et Prénom:

Adresse:

NPA/Lieu:

Tél/Mobile:

E-mail:

Date de naissance:

Comment as-tu découvert Daily Rock:

Taille du t-shirt: S M L XL

A 30 CHF / 25 euros
10 numéros (+ 1 cadeau)

B 50 CHF / 40 euros
10 numéros (+ 2 cadeaux + 1 t-shirt)

C 100 CHF / 65 euros
10 numéros (+ 5 cadeaux + 1 t-shirt)

Formule désirée: A B C

Ton cadeau: 1 2 3 4 5 6

Dans la limite des stocks disponibles.
Plus de choix de cadeaux en t'abonnant à www.daily-rock.com/abo



- 1 Motörhead 'Motörizer'
- 2 King's of Leon 'Only by the Night'
- 3 AC/DC 'Black Ice'
- 4 Calexico 'Carried to Dust'
- 5 Todos Destinos 'Quand la musique...'
- 6 Brutus 'White Shape: Black Beast'



VEN 21 NOVEMBRE
CONCERT 21H00 - BAR DÈS 19H00 - ENTREE LIBRE

JC JESS + ANTONOV

www.myspace.com/luvpom

LES CAVES
4 ROUTE DE SALVERNY - VERSOIR - WWW.LESCAVESVERSOIR.CH

VEN 14 NOVEMBRE
CONCERT 21H00 - BAR DÈS 19H00 - ENTREE LIBRE

ROAD FEVER

www.roadfever.ch

LES CAVES
4 ROUTE DE SALVERNY - VERSOIR - WWW.LESCAVESVERSOIR.CH

SAMEDI 08 NOVEMBRE
MOULIN DE BRAINANS (FR-39)

ZUBATOS
YIP YIP

+ THE SHOW IS THE RAINBOW + GENERIC

www.moulindebrainans.com



Guitare, basse, batterie et chant ; vous avez là les ingrédients de base d'une bonne recette rock ! Vous vous êtes toujours imaginé que l'Histoire du Rock'n Roll n'attendait plus que vous ? Eh bien démontrez-le avec l'un de ces jeux !



Commençons par Rock Band qui est le tout premier jeu créé pour les air-guitaristes, air-batteurs et chanteurs-sous-la-douche (avec pommeau de douche à la place du micro, comme il se doit) que nous sommes tous. Créé par le développeur des premiers Guitar Hero (Harmonix), ce jeu vient clairement uriner sur les plates-bandes des Guitar Hero avec une irrévérence très... rock'n roll !

Plongeons maintenant dans les entrailles de Rock Band pour mélomanes qui, soit disant en passant, ressemble étrangement à celui de Guitar Hero : World Tour. Ce nouvel épisode s'annonce-t-il comme une copie conforme de Rock Band ? Rien n'est moins sûr.

La tracklist de base concentre tous les types de musique contenant les quatre lettres magiques : R-O-C-K. Du pop-rock au punk-rock et des 60's à nos jours, Rock Band revisite le rock dans un registre plutôt radiocompatible. Cela ne plaira pas forcément aux rockeurs à poil dur, mais tant pis pour eux car de Radiohead à Metallica en passant par The Clash, Nirvana, Muse ou les Red Hot Chili Peppers, difficile de ne pas y trouver son bonheur. Bonheur d'autant plus grand que la tracklist en téléchargement sur le site web du jeu est assez monumentale.

Le chant

Chanter au micro est une vraie jouissance de rockeur amateur. Mais c'est aussi l'occasion de réaliser que le rock n'est pas aussi facile à chanter qu'à fredonner. La tracklist éclectique permet de tester sa justesse sur un grand nombre de timbres vocaux. Les indications de ton sont visuellement proches de celles de Singstar avec l'ajout d'une flèche indiquant où votre cri se situe par rapport

à la note parfaite. On déplorera juste le fait que la partie chant soit un peu ratatinée en bas de l'écran (sans doute pour rendre jouable les partitions simultanées de la voix et des autres instruments dans le multijoueur). De plus, le micro ne capte pas les notes très basses ni les notes très hautes.

Guitare et basse

Aaaah la guitare, cela reste LE fantôme du rockeur... Surtout quand vous tenez entre vos mains la fidèle réplique d'une Fender Stratocaster. Pas grand-chose de nouveau par rapport à ce à quoi GH nous avait habitués à ce niveau-là. C'est même un peu du repompé de chez repompé, si vous me passez l'expression. La guitare de RB se différencie de celle de son concurrent avec un sélecteur d'effet (écho, wah wah, etc.) et un aspect plus réel pour le positif et des frettes bruyantes et un médiateur coupablement mou pour le négatif.

Batterie

La batterie de RB est, après le chant, l'instrument virtuel se rapprochant au plus près du vrai instrument (on oublie toutefois le charleston et une cymbale). D'ailleurs, quelle jouissance que de frapper sur les fûts en faisant de grands gestes et des mimiques improbables : on s'y croirait ! Les partitions de batteries sont bien réalisées avec la bonne idée d'avoir inclus dans de nombreuses chansons une ou plusieurs phases de freestyles où l'on frappe comme bon nous semble sur notre instrument. On regrettera simplement une pédale de grosse caisse trop ferme et un périphérique un peu trop bruyant en soi.

Nombreux points importants sont à apprécier dans Rock Band mais aussi dans Guitar Hero : World Tour puisque ces jeux ont une ressemblance

très frappante à tel point que seul un grand habitué de ce genre de jeu pourrait trouver des différences 'intéressantes' entre eux. C'est la raison pour laquelle faire un tableau comparatif serait inutile puisque tous les points importants sont à 90% identiques. On peut seulement dire que RedOctane et Neversoft ne veulent pas lâcher d'un centimètre Harmonix et son Rock Band. Les développeurs californiens sont vraiment décidés à mettre le paquet pour reprendre leur place de leader du jeu musical avec leur nouvel GH 4, renommé Guitar Hero : World Tour, accompagné d'une batterie et d'un micro. Et peu importe si on les catalogue comme simples copieurs de licence.

En bref, ces jeux sont faits pour les amateurs de rock au sens large. Les parties en multijoueurs tournent vite à l'anarchie si les musiciens en herbe ne sont pas du même niveau, mais ça reste très fun. L'achat du kit complet reste douloureux, même en bloc, le set jeu + micro + guitare + batterie avoisinant les CHF 250.- pour ce qui est du Rock Band. Sinon, rien ne doit vous retenir d'acheter l'un de ces jeux ! Le choix se fera seulement par affinité à l'une des deux consoles et pas vraiment par rapport à la qualité du jeu. ■ [BC/CM]

www.rockband.com / www.guitarhero.com



DAILY ROCK 25 - NOVEMBRE 2008
Helvetic'Arts/Daily Rock, Case postale 54,
1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61,
info@daily-rock.com, www.daily-rock.com,
www.myspace.com/daily_rock
Compte postal : 17-737135-6

Impression: Atar Roto Presse S.A. **Création/Mise en pages:** services-concept.ch
Directeur de Publication: David Margraf **Directeur de Publication adjoint:** Carlos Mühlhlig **Rédactrice en Chef:** Joëlle Michaud (JM) **Responsable Previews:** Tristan Bossy (TB) **Responsable Dossiers:** Violaine Freléchox (VF) **Responsable Abo/Distro:** Carlos Mühlhlig **Correction:** Katia Margraf, Samuel Vaney, Maud Von Bergen **Internet:** Ashrom **Rédacteurs & Collaborateurs:** Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Nathalie Najm (NN), Thierry Loriot (TL), Yves Peyrollaz (YP), Stéphane Perrone (SP), Myriam Genier (MG), Christelle Genier (CG), Vincent Gerber (VG), Seb Bandler (SB), Robert Pally (RP), Julien Suter (JS), Ghassan Yazigi (GY), Luc Monrasciani (LM), Virginie Gressly (VG), Bolmar Castaneda (BC), Bram Daww (BD), Jacky Beauverel (JB), Thomas Bourquin (TbB), Fred Saenger (FS), Yan Frenel (YF), François Steiner (FS), Mathias Gautschi (MaG), Camilla Finat (CF), Pascal Widmer (PW), Rosa Campos (RC), Gaetan Fragnière (GF), Nikki Raebler (NR), Ricardo Digos (RG), Randy Schaller (RS), Ramaya Tepegne (RT), Xavier Bosson (XB), Franck Porvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), Antoine Bianchi (AB), Vincent Rostati (VR), François Michaud (FM), Maude In-Albon (MIA), Pascal Vuille (PV), Jean-Noël Cornaz (JNC), Melissa Matti (MM).
Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

Access point



Genève: City Disc, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmat, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Briannia Pub, Tiki's bar. **Nyon:** Usine à Gaz, Disques Services, Ampé Piercing, Boarder's Park. **Morges:** Bouillard Musique, La Syncope. **Lausanne:** City Disc, Bleu Lézard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Doodah, Backstage, D! Club, Tacos Bar, Score, Sticks Musique. **Oron-la-Ville:** La mine d'Or. **Vevey:** City Disc, Rocking Chair. **Martigny:** Ned, Max Tattoo, Sources. **Martigny:** Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. **Montley:** Café du Château, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. **Aigle:** Diesel Café, Disques DCM, Le Saxo. **Bex:** La Trappe, Kilt Pub, Grain d'Sel. **Conthey:** Media Markt. **Sion:** City Disc, Tattoo Art, Mean Machine. **Bulle:** Ebullition, HR Giger Bar, Michaud Musique. **Fribourg:** Media Markt, La Spirale, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Jaccoud Music. **Payerne:** Silver Club, Media Music. **Düdingen:** Bad Bonn. **Bienne:** City Disc, Overdose, Poo. **Chaux-de-Fonds:** City Disc, Bikini Test, Zorro, L'Opera, Discothèque de la Ville. **Neuchâtel:** City Disc, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line, Red Line Music, Ace Guitars, Virus Skate. **Yverdon:** Living Room, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. **Bâle:** Sommercasino, Z7 Pratteln. **Lucerne:** Sedel, Schüür Konzerthaus. **Thun:** Café Bar Mokka. **Zürich:** Abart, Dynamo, Rote Fabrik, Gaswerk, Knochenhaus, Salzhaus. **Soleure:** Kofmehl, Biomillaufen, Outsider-Shop, Rock Palast. **Berne:** Reitschule, ISC Club. **Argovie:** Gator Club, bõröm pòm pòm. **Winterthur:** Salzhaus, Gaswerk. **Uri:** Transilvania Live. **Tessin:** Arena Live, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. **France:** Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans, Centre Musical Barbara.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro



ISHII KAMIKAZI RECORDS
PROUDLY PRESENTS
JANUARY 24th 2009

FEUERZEUG & ÄRTONWALL

DOUBLE ALBUM
RELEASE PARTY

AT LE ROMANDIE
SUPPORTING ACT
CAMION!

Following dates	
8 nov. 2008	FEUERZEUG--NED Montreux
8 nov. 2008	CAMION--NED Montreux
8 nov. 2008	JUNE DEVILLE--NED Montreux
14 nov. 2008	DOWNLESS--Sunset bar Martigny
12 déc. 2008	FEUERZEUG--BIKINI TEST Lausanne
21 déc. 2008	FEUERZEUG--TSR2 "Musicomax" Genève
12 janv. 2009	FEUERZEUG--Burning, Grand-vennes Lausanne
12 janv. 2009	ÄRTONWALL--Burning, Grand-vennes Lausanne





